LA LIBERTÉ

Depuis 1913

JOURNAUX CENTENAIRES DU CANADA
CENTENARY NEWSPAPERS OF CANADA

ÉLECTIONS PROVINCIALES 2016

- Le Manitoba selon James Beddome, le vert.
- Les espoirs préélectoraux de quatre élus municipaux.
- Chris Goertzen : le président de l'Association des Municipalités du Manitoba et la solution du 1 %.

A12 à A14

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 103 Nº 1 • 6 AU 12 AVRIL 2016
SAINT-BONIFACE

ÉTATS GÉNÉRAUX : LA NOUVELLE ÉTAPE



photo : Daniel Bahuaud

Madeleine Arbez (à gauche) et Carole Freynet-Gagné partagent leurs expériences comme membres du Comité directeur des États généraux.

Kaléidoscope de voix manitobaines

Découvrez notre couverture sur le Rapport des cafés citoyens rédigé par les experts de l'Université de Saint-Boniface est à lire en **pages A6 à A8.**

Le Grand rassemblement pour discuter du rapport se déroulera au Centre scolaire Léo-Rémillard le samedi 23 avril de 9 h à 17 h.



Illustration de Réal Bérard

Citation DE LA SEMAINE

« Ce n'est pas un grand secret que depuis les dix dernières années, on a eu des relations différentes avec le Fédéral. Il y avait une certaine crainte du gouvernement fédéral précédent. On craignait pour notre financement. Je ne m'en cache pas. »

Daniel Boucher, le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, réagit à certains passages du rapport sur les cafés citoyens qui le concernent au premier chef. **| Page A6.**



RECONNU EN 2015 AU



Le SOMMAIRE

Dans nos écoles	A16-A17
Emplois et avis	A19
Petites annonces	A19
Jeux	B2
Nécrologie	B6
Bicolo	B8



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi









LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Directrice adjointe :
Lysiane ROMAIN
Rédacteur en chef associé :
Bernard BOCQUEL
bbocquel@mymts.net
Journalistes :
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Mathieu MASSÉ
presse1@la-liberte.mb.ca
Ruby Irene PRATKA
presse3@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction
Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD/Marta GUERRERO
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca

Publi-reporters :
Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca
Samuel LEBLANC
presse4@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer :** 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »



ACTUALITÉS

LES GLANURES ÉLECTORALES DE LA RÉDACTION

Emportés par le courant?

En amont des élections du 19 avril, les flots de promesses des néo-démocrates ne donnent aucun signe de renverser le courant, qui semble vouloir porter les progressistes-conservateurs au pouvoir.

Municipalités : les partis réagissent

L'Association des municipalités du Manitoba revendique sa juste part des fonds publics pour entretenir et développer ses infrastructures. (1) Une grande chance pour les partis politiques de faire valoir leur approche du dossier.

Drew Caldwell, néo-démocrate et ancien ministre des Administrations municipales : « La clé, c'est un dialogue continuel et productif avec l'AMM. Nous voulons accorder plus de fonds aux municipalités, pour réduire les insuffisances. Pour y arriver, il faut se parler. Nous voulons accorder un plus grand rôle décisionnel à l'AMM. »

Rana Bockhari, la chef du Parti libéral : « Nous accorderons aux municipalités un rabais de 25 millions $ sur la TVM au cours des cinq prochaines années. »

James Beddome, le chef du Parti vert : « Pour développer une économie verte, il faut aller sur le terrain, en travaillant étroitement avec les municipalités. »

Le Parti progressiste-conservateur, pour sa part, a indiqué sur son site Web son intention d'élaborer un programme d'infrastructure qui tiendrait compte des « projets municipaux de taille ».

(1) Voir l'article en page A12 *Leur juste part du gâteau public*.

Un coup de circuit pour Pallister?

Une vague bleue pourrait très bien se déverser sur le Manitoba dans une quinzaine de jours, à moins d'une « erreur mortelle » de Brian Pallister, a affirmé l'observateur politique Royce Koop, interviewé par le *Winnipeg Free Press*. L'analyse du politologue semble toutefois démontrer que l'erreur est peu probable.

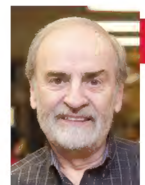
Dans une campagne qualifiée de « prudente, mais ennuyante » par Royce Koop, on peut dire que Brian Pallister n'a pas eu besoin de mettre la charrue avant les vaches (sacrées) pour se diriger vers la victoire.

Une campagne électorale se présente comme la courbe suivie par une balle de baseball. Les sondages sont comme des photos de la balle en plein vol. Quand on voit la balle à un point, il faut imaginer qu'elle est déjà bien plus haute sur la courbe.

L'analogie vaut autant pour les partis qui sont sur la courbe ascendante que descendante.

LES VOIX DE NOS ANALYSTES

Réagissez à nos analystes en nous écrivant sur :
la-liberte@la-liberte.mb.ca ou www.facebook.com/LaLiberteManitoba



Michel Lagacé

Une campagne électorale moribonde

À deux semaines des élections, la campagne électorale semble être figée dans une routine immuable : chaque chef de parti fait des promesses souvent anodines et l'opinion publique ne semble pas bouger. Selon un sondage de Mainstreet publié la semaine dernière, les progressistes-conservateurs sont en avance avec 45 % des voix, tandis que les néo-démocrates et les libéraux attirent presque 25 % des voix chacun.

La campagne révèle cependant que les libéraux étaient très mal préparés. Ils ont perdu des candidats en cours de route et ils seront représentés dans seulement 52 des 57 circonscriptions. Leur chef, Rana Bokhari, fait plus de tort que de bien à leur campagne. Sa tentative de présenter ses propositions budgétaires a été désastreuse et elle s'en prend maintenant aux journalistes qui lui posent des questions auxquelles elle n'a pas de réponse.

Brian Pallister des progressistes-conservateurs a lui aussi des difficultés à expliquer comment il va financer son programme, puisqu'il promet de réduire la taxe de vente, un coût d'environ 300 millions $. Refusant de reconnaître qu'il devra réduire les dépenses pour éviter un énorme déficit, il semble compter sur l'impopularité du gouvernement actuel pour devenir Premier ministre.

À deux semaines des élections, une tendance se dégage de cette campagne : les libéraux sont si mal préparés que leur popularité pourrait s'effondrer d'ici le 19 avril. Là réside une faible lueur d'espoir pour les néos, qui pourraient éviter une déroute complète si la campagne libérale s'autodétruisait.



Michelle Smith

Les femmes aux élections provinciales

Le 19 avril prochain, combien de femmes seront élues? Selon l'ONU, une masse critique de 30 à 35 % est nécessaire pour que la voix féminine soit entendue. Il faudrait donc élire un minimum de 17 femmes.

Cette année, 71 candidates des 219 candidats sont des femmes. En 2011, 16 des 54 candidates ont été élues, ce qui équivaut à 28 % des sièges.

Alors est-ce que plus de candidates se traduit par plus d'élues? Pas nécessairement.

Bien qu'elles soient présentes dans 41 des 57 circonscriptions, de nombreuses candidates n'ont aucune chance d'être victorieuses. Des 23 femmes qui se présentent dans le rural (26 circonscriptions), seulement deux ou trois d'entre elles pourraient être élues (The Pas, Agassiz et possiblement chemin Dawson). Le rural demeure le château fort des hommes.

Des 47 femmes qui se présentent dans les 31 circonscriptions de Winnipeg, 11 ont de fortes chances de l'emporter (Burrows, St. Johns, River East, Rossmere, Transcona, Charleswood, Tuxedo, Logan, Fort Richmond, Riel, Rivière Seine). Le sort des candidates dans Fort Rouge, Fort Garry, St. James, Kirkfield et Saint-Vital est incertain.

De toute évidence, l'obtention d'une masse critique d'au moins 17 femmes élues sera tout un défi.

Comme quoi le nombre de candidates n'est pas un reflet du nombre qui seront élues.

Verdict le 19 avril.



Roger Turenne

À quoi sert le parti libéral?

Le Parti libéral du Manitoba a pris le pouvoir pour la dernière fois en 1953. À une brève exception près, il ne s'en est jamais rapproché depuis. À la fin de la présente campagne, il s'y trouvera aussi éloigné que jamais.

La campagne du Parti libéral est désorganisée au point où celui-ci n'a même pas réussi à présenter des candidats dans toutes les circonscriptions. Sa plate-forme électorale est une panoplie de promesses hétéroclites et peu développées n'offrant aucune vision cohérente.

Au lieu d'améliorer sa performance au cours de la campagne, Rana Bokhari démontre de plus en plus son inexpérience et son immaturité. Ses prises de position ne résistent pas aux questions précises, et quand les choses vont mal elle s'en prend aux journalistes. À un moment où elle aurait besoin de tous les appuis possibles de ses cousins fédéraux, elle se permet d'exprimer des réserves quant au projet de réforme des pensions du gouvernement Trudeau.

Depuis longtemps les libéraux fédéraux préfèrent avoir un gouvernement NPD comme interlocuteur au Manitoba plutôt que le Parti conservateur. Or un vote respectable pour les libéraux manitobains n'a d'autre résultat que de faire passer les conservateurs. Depuis plus de 40 ans, le NPD manitobain occupe toute l'espace modérément centre-gauche qu'occupe normalement un parti libéral, laissant ce dernier à se chercher une raison d'être. Sans succès. Le seul rôle de ce parti est de brouiller les cartes de temps à autre. C'est à se demander si le Manitoba ne serait pas mieux servi par sa disparition.

Éditorial



par Bernard Bocquel
bbocquel@mymts.net

Il faut des chefs

Les élections provinciales et les États généraux de la francophonie resteront les deux préoccupations centrales de la rédaction de *La Liberté* durant les prochaines semaines. Pour la simple et bonne raison qu'il s'agit de sujets qui touchent directement à notre avenir.

Dans le cas des élections provinciales, c'est l'avenir de tous les Manitobaines et Manitobains dont il est question. Dans le cas des États généraux, c'est l'avenir de la dimension francophone du Manitoba qui est en jeu. Dans les deux cas, c'est l'avenir de la société manitobaine dans son ensemble le véritable sujet.

Il est toujours plus rassurant de s'intéresser à son avenir lorsque l'on constate que des personnes qui se vouent au service de la société rayonnent d'un tel sens de l'engagement que l'on se sent soi-même pris par le goût de l'action. En un mot lorsqu'on se trouve face à un leadership capable de faire bouger une société, voire de la transformer.

Quiconque a bien voulu s'intéresser de près au déroulement des élections provinciales depuis leur déclenchement a certainement remarqué que pas un des chefs des trois principaux parti n'est du genre à soulever les foules.

Pour Greg Selinger c'est évidemment, après plus de 16 ans, l'usure du pouvoir et la fameuse promesse rompue sur la taxe de vente provinciale qui fournissent les principales explications. Pour Rana Bokhari c'est une histoire d'inexpérience et de promesses électorales sans commune mesure avec les grandes idées qu'elle professe qui donnent les clés de son incapacité à enthousiasmer. Pour Brian Pallister, c'est d'évidence le fait qu'il n'affiche qu'une volonté de gestionnaire des affaires provinciales.

De nulle part on sent un souffle printanier qui pourrait être un signe sûr de renouveau du train-train politique dans lequel est sombré la Province du Milieu. Le contraste avec les récentes élections fédérales, où Justin Trudeau a réussi à débloquer la période de glaciation conservatrice, est patent. Beaucoup de Canadiennes et Canadiens voulaient sortir de l'esprit d'enfermement duquel ils se sentaient prisonniers afin de pouvoir renouer avec le goût de l'ouverture. Aucun des trois principaux chefs n'est capable de générer un effet Trudeau.

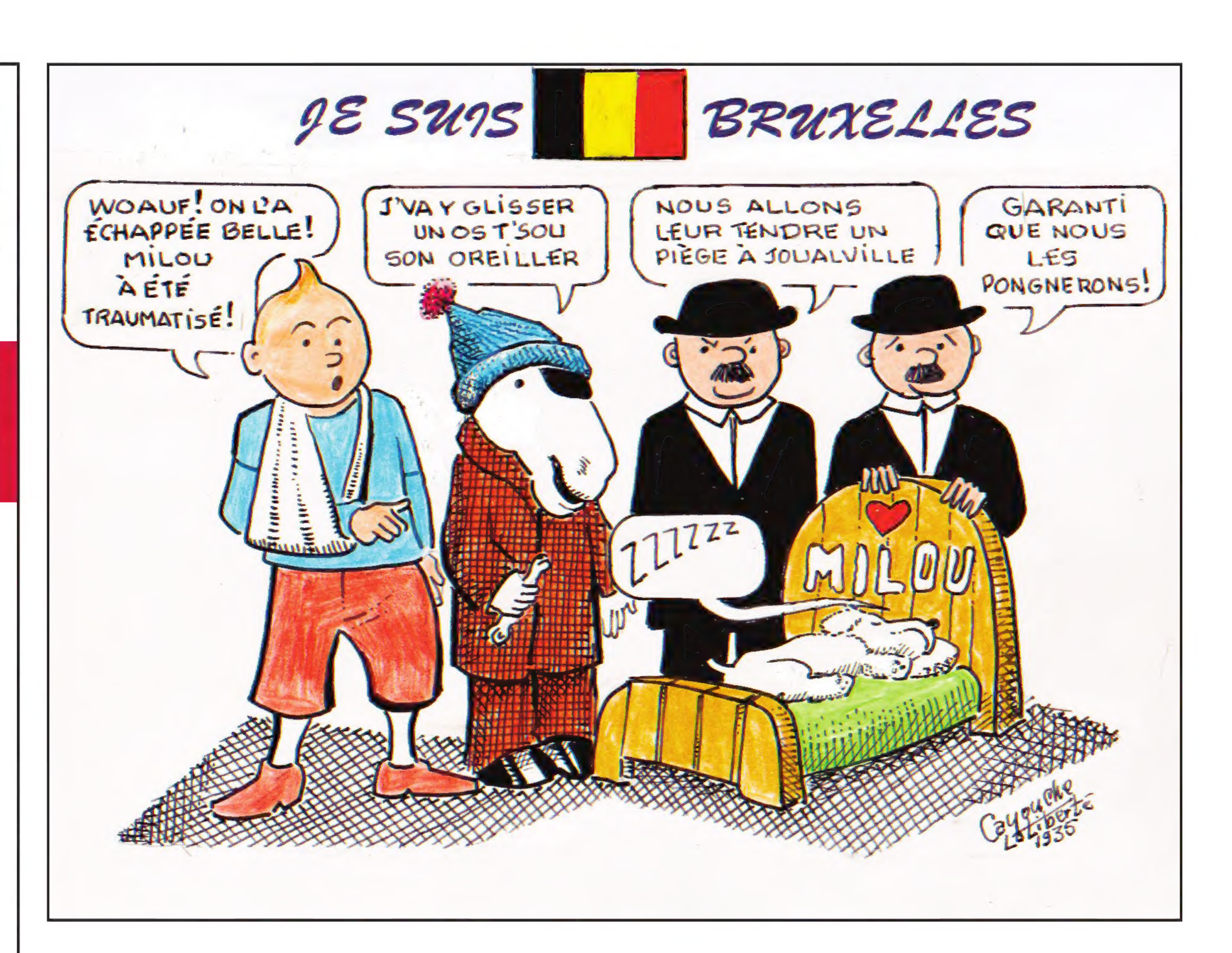
Or les Manitobains en général et les Winnipégois en particulier, hélas aux prises avec un vieux complexe d'infériorité dont les multiples facteurs sont si connus qu'il est inutile d'insister ici sur leurs conséquences néfastes, ont plus que jamais besoin de ressentir de la confiance. Et si possible de la fierté, ou tout autre sentiment qui s'apparente à la joie de se sentir à la hauteur de la tâche.

Cette campagne électorale, à moins d'un rebondissement extraordinaire, ne signale rien d'autre que la continuation de la même sempiternelle narrative qui consiste à avoir pour seul horizon d'hypothétiques promesses d'équilibre budgétaire. Comment dans pareilles circonstances motiver les gens à renouer avec l'âme du Manitoba, celle qui lui a été donnée à sa naissance, lorsque les groupes de population les plus divers ont dépassé leurs différences pour s'unir, pour croire dans leur commun avenir?

La réponse, dans le cas du Manitoba en général et du Manitoba français en particulier, ne viendra pas des systèmes en place. La solution dépend de personnes, probablement au départ d'une poignée de personnes, prêtes à assumer un rôle de leadership. Nous avons un besoin aigu de chefs ; pas de sauveurs, juste de chefs capables d'inspirer, c'est-à-dire de permettre aux citoyens de cette province de regagner confiance, pour croire en eux-mêmes plutôt qu'aux petites promesses de boutiquier.

Cet évènement s'est produit une fois dans l'histoire du Manitoba du dernier siècle. Il avait pour nom Duff Roblin. Il était progressiste-conservateur d'étiquette et possédait l'envergure d'un chef d'État. Presque à lui seul il a refondé son parti pour sortir le Manitoba, à partir de 1958, du marasme dans lequel il végétait. Ses accomplissements ont été nombreux. Contre vents et marées, il s'est assuré que l'éducation entre dans la modernité en éliminant des centaines de petites commissions scolaires au profit d'un système plus rationnel. Au mépris des quolibets, il a veillé à la construction du canal de dérivation qui a sauvé bien des fois Winnipeg, la fameuse *Duff's Ditch*.

Les élections provinciales et les États généraux de la francophonie seront les deux gros dossiers qui continueront de faire l'objet d'une attention particulière de l'équipe rédactionnelle de *La Liberté*. En particulier dans le cas des États généraux, nous scruterons avec attention toute initiative qui nous permettrait d'espérer l'émergence d'un leadership capable de donner un sens social à nos volontés personnelles de cultiver au moins le français et l'anglais.



À VOUS *la parole*

*Vous pouvez réagir aux lettres sur **www.la-liberte.mb.ca** ou en écrivant à la rédaction **la-liberte@la-liberte.mb.ca**.*

"Sexy" est inapproprié

Madame la rédactrice,

Pour un journal francophone, et qui s'adresse principalement aux jeunes et aux aînés francophones du Manitoba, nous trouvons que votre annonce BE SEXY - READ FRENCH est totalement inappropriée.

Au moins si vous utilisiez le mot COOL à la place de SEXY, ce serait beaucoup plus acceptable (même en anglais).

Nous trouvons que c'est une référence irrespectueuse de votre magnifique journal informatif.

Odette Fafard
Zita Mowbray
Lynne Tremblay
Denise Bryant
Saint-Lazare (Manitoba)
Le24 mars 2016

Lettre ouverte de la Société franco-manitobaine

Chers amies et amis,

En octobre 2013, alors que les membres présents à l'assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine (SFM) adoptaient à l'unanimité la proposition de Raymonde Gagné et de Léo Robert, mandatant le conseil d'administration de la SFM à tenir des États généraux, il était difficile d'imaginer l'allure que prendrait cet important projet de société.

La proposition était claire et carrément fixée sur l'avenir. Les derniers États généraux remontaient aux années 1980. La francophonie manitobaine avait beaucoup évolué depuis cette époque et se confrontait à de nouveaux défis. Il était donc temps de trouver de nouvelles pistes et des solutions adaptées aux réalités d'aujourd'hui pour assurer l'épanouissement continu de la francophonie manitobaine.

Un comité directeur, nommé par le conseil d'administration de la SFM, s'est engagé à évaluer divers moyens de consultation qui permettraient de bien sonder la population. Ce comité s'engageait également à guider la SFM tout au cours de ce processus. Merci à Louis Tétrault, président du comité, et à Madeleine Arbez, Carole Freynet-Gagné, Raymonde Gagné et Justin Johnson, ainsi que Mamadou Ka, Dominique Philibert et Monique LaCoste qui, au tout début, y ont aussi consacré de leur temps.

Le café-citoyen est le moyen de consultation qui a été retenu par le comité directeur, entre autres parce qu'il permettait aux participantes et aux participants de s'exprimer librement et de façon anonyme sur leur vision de l'avenir de la francophonie; et ce, dans un environnement convivial et positif.

La période de consultation par cafés-citoyens a été lancée le 29 novembre 2014 et s'est terminée le 26 septembre 2015. Résultat : 146 cafés-citoyens ont eu lieu et 1533 témoignages ont été recueillis. Le tout a été remis à l'équipe de chercheurs de l'Université de Saint-Boniface, qui était chargée de préparer un rapport faisant état des thèmes émergents de ces témoignages. C'est ce rapport qui est rendu public aujourd'hui. Il nous offre une occasion inouïe de prendre le pouls de la francophonie manitobaine et de nourrir notre réflexion en vue de la prochaine étape des États généraux – le Rassemblement 2016.

Les chercheurs de l'USB y présenteront le rapport de la consultation par cafés-citoyens, y compris la méthodologie employée et les données démographiques. La journée sera participative, avec du temps de discussion en petits groupes et en plénière. Les participantes et participants seront appelés à réagir au contenu du rapport et à identifier les axes stratégiques d'un nouveau plan qui guidera nos actions pendant les prochaines décennies.

Vous avez été nombreux et nombreuses à participer aux cafés-citoyens. Nous vous invitons à être tout aussi nombreux à participer à cette prochaine étape importante des États généraux. Ensemble, nous pouvons produire un nouveau plan d'action à la hauteur des besoins et des aspirations de la francophonie manitobaine.

Daniel Boucher
Président-directeur général
Jacqueline Blay
Présidente du conseil d'administration de la SFM
Le 30 mars 2016

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante à l'adresse **la-liberte@la-liberte.mb.ca.**

À VOUS *la parole*

Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca ou en écrivant à la rédaction la-liberte@la-liberte.mb.ca.

Nous voulons continuer à nous unir dans la diversité

Madame la rédactrice,

Le 12 mars dernier, l'Accueil francophone organisait la première édition du forum jeunesse JOUR J, Toi, Moi et Nous. Cet évènement avait pour but de faire se rencontrer la jeunesse francophone dans toute sa diversité. Par ailleurs, nous voulions également que ces jeunes d'ici ou venus d'ailleurs puissent entrer en contact avec les organismes qui composent notre belle communauté francophone.

Ce JOUR J, plusieurs nationalités étaient représentées à l'Université de Saint-Boniface. Nous en avons compté une quinzaine, avec un peu moins d'une centaine de personnes présentes. Plusieurs organismes étaient là aussi aux côtés de la jeunesse francophone. Nous n'avons pas la prétention de dire que la journée fut sans faille, mais nous sommes heureux de tirer comme conclusion, après avoir parcouru les évaluations, que les participants étaient contents d'y avoir pris part.

La première édition du JOUR J est terminée. Et après? À mon avis, le plus intéressant c'est l'après. Nous avons pu, pour ceux qui étaient présents, noter que les jeunes ont besoin de se rencontrer, de se connaître. Pour ceux qui viennent d'ailleurs, ils ont besoin de connaître la riche histoire des Franco-Manitobains, mais ils ont également envie de partager la leur.

Il en est de même pour les Franco-Manitobains de souche qui, sans aucun doute, cherchent ou gagneraient à connaître l'autre venu chez nous. « Il n'est vraiment possible de rencontrer l'autre, l'étranger qui vient refaire sa vie qu'à la condition expresse d'échanger avec lui de cœur à cœur ». Cette citation tirée de l'éditorial intitulé *Échanger cœur à cœur pour plus d'espace francophone* résume tout (*La Liberté* du 16 au 22 mars). Merci!

Donc pour l'après, nous encourageons tout le monde à poursuivre dans cet élan d'échanger de cœur à cœur avec tous ceux qui en ont soif. Nous voulons, avec les organismes partenaires, continuer à développer des projets mettant en valeur nos cultures, aussi diverses qu'elles soient. Nous voulons, avec les partenaires qui le font déjà, continuer à bâtir ce pont qui nous unira dans notre diversité.

Madame la rédactrice, je ne saurais finir sans un mot de remerciement à tous ceux qui ont cru en nous. Merci également à vous et à votre journal, qui joue un grand rôle en faisant connaître à tous ceux qui prennent la peine d'au moins feuilleter le journal, cette belle communauté.

Wilgis Agossa
Responsable des communications de l'Accueil francophone
Le 22 mars 2016

Je m'en fous… tu parles français

Je marche vers toi
La peur en moi
Je me retiens,
Je recule
Dans le secret de mon cœur,
Je cache ma peur.
Peur de l'autre?
Et pourtant je ne veux pas faire
cette erreur.
Je crains toujours le
« tu n'es pas des nôtres »
Je t'entends dire
ce que tu ne dis pas
Je te vois rigoler de ce que
tu ne vois même pas.
Je déterre mes préjugés
Que, depuis des siècles,
j'ai fait voyager.
De génération en génération,
De famille en famille.
Peur d'entendre,
Oh c'est noir là… !
Oh c'est blanc là… !
Peur de voir toujours s'étaler
nos différences,
Moi j'en perds toute assurance.
Alors mes vieux démons
se réveillent.
Mon désir d'intégration,
d'épanouissement
est mis en veille.
Et pourtant, je t'aime.
Je ne veux pas le dire mais
MAUDIT que jt'aime!
J'avance encore,
j'apprends ton histoire
et là on est en accord
J'ai vu.
Ma peur se dissipe
et mon cœur frémi.
J'ai vu et je comprends
Je vois nos ressemblances
Et moins nos différences.
Je n'ai plus peur de t'appeler
Mon frère… ma sœur
Chez moi, tu sais,
on est tous frères et sœurs!
Enfant de la même mère,
La mère francophonie,
Nous appartenons
à la même terre.
Asiatique, Africains, Européens,
Océaniens ou Américains
Métis, Franco-Manitobains,
Québécois ou tout
simplement Canadiens,
Tu parles français!
Nos différences, on s'en fout!
Francophile ou fil des francos,
Quelques soient le nom
qu'on te donne
je m'en fous…
Tu parles français.
Exogames,
Ou famille jouant dans plusieurs
gammes,
Je n'ai rien à foutre
de cette trame.
Tu parles français
et tu aimes le français!
Tu ne m'aimes pas?
C'est correct *man*…
Mais on peut travailler ensemble
Cheminer main dans la main
Pour notre mère francophonie,
Pour nos histoires
et celle qui nous unit.
Pour nos enfants,
Pour que vibre le français
en chœur
Dans nos têtes
et dans nos cœurs.

Wilgis Agossa

ÉTATS GÉNÉRAUX : UNE NOUVELLE ÉTAPE

LE RAPPORT DES EXPERTS DE L'USB SUR LES CAFÉS CITOYENS

Priorités : éducation, institutions, communication, travail

***Des voix qui rassemblent*, le rapport sur les cafés citoyens rédigé par les experts de l'USB, a identifié les grands objectifs qui seront discutés lors du Grand rassemblement des États généraux, le 23 avril au Centre scolaire Léo-Rémillard de 9 h à 17 h.**

Le Comité directeur des États généraux a rendu public le 6 avril le rapport sur les cafés citoyens, élaboré par l'équipe de chercheurs de l'Université de Saint-Boniface sous la direction de Danielle de Moissac.

Des voix qui rassemblent : parcours identitaires, défis et aspirations de la francophonie manitobaine distille en 71 pages, annexes comprises, le contenu des discussions de 146 cafés citoyens (1 533 participants) ainsi que les recommandations offertes dans 42 réponses en ligne.

Pour épanouir la francophonie, quatre grands objectifs ont été identifiés : soutenir la relève par l'éducation en français; aider les jeunes à intégrer un milieu de travail de plus en plus bilingue; encourager le dialogue entre organismes; inciter les personnes à communiquer en français entre elles.

Le rapport indique que les participants veulent avoir une loi sur les services en français et un gouvernement qui soutient la francophonie. De plus, bien des participants veulent « assurer la gouvernance, le contrôle économique et le leadership des organismes communautaires francophones ». Par ailleurs, ils souhaitent « une Division scolaire franco-manitobaine plus inclusive », et « le développement de moyens pour rehausser l'usage et la qualité de la langue ».

Les premières réactions de Daniel Boucher

Daniel Boucher, le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, prend acte des préoccupations centrales exprimées à l'occasion des cafés citoyens. Il souhaite que bien des francophones engagés se joignent au Grand rassemblement des États généraux du 23 avril.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Parmi les divers constats, le rapport *Des voix qui rassemblent* relève un malaise, exprimé durant les cafés citoyens, concernant la qualité du leadership dans la francophonie, ainsi qu'une « inertie et un désengagement communautaire ». À plusieurs reprises, le rapport souligne que les organismes doivent mieux répondre aux besoins des francophones. Comment? Par le réexamen des structures et des façons de faire.

Ainsi, à la page 46 du rapport, on peut lire les témoignages anonymes suivants : *Son [la SFM] rôle n'est plus clair. On est à la croisée des chemins. Est-ce qu'elle est pertinente telle qu'elle est?* Et *C'est peut-être le moment pour les institutions francophones de se questionner sur leurs rôles… je trouve que la SFM n'est pas assez présente.*

Le président-directeur général de la SFM a lu le rapport en sa qualité de membre du Comité directeur des États généraux. « Je prends au sérieux les inquiétudes exprimées au cours des cafés citoyens. C'est tout à fait normal qu'on questionne un organisme porte-parole et qu'on veuille revoir son fonctionnement, et celui des autres organismes, pour assurer une meilleure qualité de vie francophone. Et pour éviter les dédoublements dans leurs efforts. Ça se comprend. Si on nous demande une restructuration, une reconfiguration, pour augmenter l'efficacité de la SFM, on est ouvert à ça. »

Daniel Boucher reconnaît aussi qu'« il y a lieu de faire connaître davantage le travail accompli par la SFM ». « C'est une faiblesse. Une lacune importante. Lorsque les gens lisent nos bilans mensuels, ils s'étonnent, ils prennent la mesure de notre travail. Mais il est vrai que dans les années passées, on ne rendait pas très public ce qu'on faisait. Et il reste du travail à faire. »

Aux pages 42 et 43 du rapport, on peut lire *[Il faudrait] un organisme porte-parole autosuffisant qui ne dépend[e] pas des bailleurs de fonds pour sa survie. Ainsi, cet organisme n'aurait pas peur de faire de la revendication.*

Daniel Boucher affirme « comprendre le commentaire » : « Est-ce qu'on aurait avantage à être autonome? Peut-être. Ce n'est pas un grand secret que depuis les dix dernières années, on a eu des relations différentes avec le Fédéral. Il y avait une certaine crainte du gouvernement fédéral précédent. On craignait pour notre financement. Je ne m'en cache pas. Mais on n'était pas les seuls. La crainte était pancanadienne.

« Par contre, on n'a jamais eu peur de revendiquer quoi que ce soit à la Province. Nos rapports avec le gouvernement provincial ne nous ont jamais empêché de le critiquer. La relation était différente. Quand les interlocuteurs se comprennent, ça fonctionne bien. Par contre, il faut reconnaître qu'il y a toujours une certaine relation qui se crée, *de facto*, quand on est face à un bailleur de fonds. C'est plus compliqué parce que c'est eux qui remettent les fonds.

« Le fait demeure que la SFM participe aux discussions qui conduisent au financement des ententes d'appui à la francophonie. Est-ce qu'on devrait ne pas en faire partie? Ça a été discuté il y a quelques années. La question est complexe. Chose certaine, il faut créer des relations de travail avec chacun des gouvernements, nonobstant sa couleur. Il faut danser avec eux. »

En ce qui concerne le leadership, Daniel Boucher affirme que son absence « est une question de perception ». « Le leadership est très vivant dans la francophonie. La participation aux cafés citoyens, surtout celle des jeunes, nous le prouve. C'est rassurant. Il y a énormément de gens qui prennent en main leur francophonie, leur communauté. C'est de bon augure pour le Grand rassemblement du 23 avril. Je souhaite que les gens viendront en grand nombre pour réfléchir sur l'avenir de la francophonie. Et aussi pour réfléchir sur ce qu'on veut faire avec cette SFM-là ».

ÉTATS GÉNÉRAUX : UNE NOUVELLE ÉTAPE

VOIR SUITE EN PAGE 8.

UN FLORILÈGE DE CITATIONS EXTRAITES DU RAPPORT DES CHERCHEURS DE L'USB

Auriez-vous pu le dire?

***Des voix qui rassemblent*, le rapport sur les États généraux de la francophonie manitobaine, a été bien nommé. De nombreuses citations jalonnent le rapport et lui donnent vie.**


Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

L'équipe de chercheurs de l'Université de Saint-Boniface, sous la direction de Danielle de Moissac, a repassé au peigne fin les enregistrements et les transcriptions de 146 cafés citoyens et 42 sondages en ligne pour faire ressortir les commentaires les plus pertinents, qui ont été glanés sous le couvert de l'anonymat que permettait le format du café citoyen. Vous retrouvez-vous dans ces citations?

« Mon père a décidé d'apprendre le français pour pouvoir nous aider avec nos devoirs. C'était valorisant. »

« Je suis qui je suis : aussi franco-manitobaine que tu peux l'être étant née au Québec; aussi québécoise que tu peux être en vivant au Manitoba. »

« Franco-Manitobain est un terme trop local. »

« En arrivant à Winnipeg, il y a un quartier Saint-Boniface et la présence d'une structure qui peut aider les francophones : Accueil francophone, Pluri-elles, CCFM. »

« L'espace francophone appartient à tout le monde, pas juste aux Franco-Manitobains, mais aux anglophones francophiles aussi. »

« On a créé des bilingues, qu'on le veuille ou non. On veut que la génération qui nous suit soit bilingue, avec le français comme ancre. »

« On a tous intérêt, comme communauté, d'avoir un service d'accueil en français pour montrer aux immigrants que oui, dans les faits, le français est une langue officielle du Canada. »

« Ma belle-mère sait et respecte que quand je parle à mes filles je vais leur parler en français. Et ce n'est pas pour être méchante, mais c'est ça qui est naturel pour eux autres. »

« Dans ma famille nucléaire, c'était super important de parler en français. Il y avait toujours une peur de perdre notre langue. »

« Je corrige des dissertations, j'ai l'impression qu'il y a un effritement dans la capacité d'écrire une phrase correctement et de s'exprimer dans un français acceptable. C'est de moins en moins possible à mon point de vue pour les jeunes d'aujourd'hui (20-30 ans). On manque énormément de rigueur dans notre système d'éducation. »


Archives La Liberté
Amina Haïdara Niane et Jeaco Kasumba, au café citoyen tenu à l'Accueil francophone, le 30 avril 2015.

« Une chose que j'apprécie, et ce n'est pas nécessairement dans notre francophonie, mais dans notre société, c'est que parler français n'est plus mal vu. Quand je me promène avec mes jeunes, on se parle en français, et c'est tout à fait bien. »

« [Nos écoles] doivent enseigner notre histoire, vanter nos succès et développer des leaders francophones. »

« À l'école, il ne suffit pas de dire aux élèves qu'ils doivent parler en français parce que leurs ancêtres se sont battus. Il faut aussi les impliquer dans des activités qui sauront les intéresser. »

« On essayait juste de voir combien d'enseignants noirs il y a [dans la DSFM]. Ils sont tous suppléants… C'est ça la réalité, la réalité est là. »

« Il faut que la francophonie sorte de Saint-Boniface. »

« À la DSFM, il faut aller plus à la source et être plus exigeant, plutôt que de toujours dire qu'on fait bien. Il faut enseigner aux gens que, dans la vie, il y a des choses qui prennent plus d'efforts. »

« [Il faut] qu'on ait une prise de conscience chez les familles, que la francophonie ne se fait pas naturellement, et que ça demande un effort. »

« Il n'y a aucune loi qui ultimement nous protègerait, donc il y a toujours un effort de faire valoir à nos voisins, amis, cousins, femmes, maris que le français est important au Manitoba. »

« On parle souvent que ce sont les couples exogames qui font qu'on s'anglicise. Mais il y a plein de couples francophones qui se parlent en anglais. »

« L'hôpital, c'est là où il y a du travail à faire. Présentement avec mes enfants, j'ai l'impression que je fais souvent le rôle de traducteur… Si vous êtes chanceux, vous allez tomber sur un médecin qui parle français ou qui est sympathique à la cause. Quand on a des bobos, on joue moins le jeu. »

« C'est peut-être le moment pour les institutions francophones de se questionner sur leurs rôles dans la francophonie manitobaine... Chaque organisme devrait faire un examen de conscience. »

ÉTATS GÉNÉRAUX : UNE NOUVELLE ÉTAPE

LES MOTIVATIONS DE MADELEINE ARBEZ ET DE CAROLE FREYNET-GAGNÉ

Deux regards fixés sur l'avenir

Membres du Comité directeur des États généraux, Madeleine Arbez et Carole Freynet-Gagné accueillent favorablement à titre personnel le rapport sur les cafés citoyens, *Des voix qui rassemblent*. Et ont hâte à discuter de son contenu lors du Grand rassemblement des États généraux du 23 avril au Centre scolaire Léo-Rémillard de 9 h à 17 h.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

En parcourant *Des voix qui rassemblent*, quels ont été vos coups de cœur?

Madeleine Arbez : « Pour moi, c'était la reconnaissance, dans le rapport, de la diversité dans la francophonie d'aujourd'hui. Je suis du Manitoba, élevée dans une famille où le français était très important. Or mon partenaire est un Cantonais de Hong Kong. Le rapport reflète bien ma réalité. »

Carole Freynet-Gagné : « J'ai animé une dizaine de cafés citoyens. Et en lisant le rapport, je m'imaginais participante à un café citoyen. C'était une touche géniale de la part des chercheurs de l'Université de Saint-Boniface de laisser parler les participants. Côté personnel, parce que je suis maman, le constat que le français se transmet surtout par la famille m'a beaucoup touchée. Les familles ont une énorme part de responsabilité dans la francisation de leurs enfants. Aussi, on constate le rôle clé, potentiellement décisif, de l'éducation française. Quand le rapport note le besoin d'assurer la qualité de la langue, eh bien, comme traductrice, ça me rejoint. »

Vous siégez bénévolement au Comité directeur des États généraux depuis avril 2014. Comment êtes-vous parvenues à rester motivées?

Madeleine Arbez : « J'ai une maîtrise en marketing. Ce que pensent les différentes tranches de la francophonie m'intéressent. Aider à organiser des cafés citoyens, c'était fascinant. Être membre du Comité directeur était ma façon de participer activement au processus. »



photo : Daniel Bahuaud

Madeleine Arbez (à gauche) et Carole Freynet-Gagné.

Carole Freynet-Gagné : « Faire partie du changement a toujours été ma vision. Je vis comme ça. J'ai élevé mes enfants avec cet esprit, en leur rappelant qu'on a un rôle à jouer dans notre communauté. Aujourd'hui, mes enfants sont des jeunes adultes. Je commence à penser au jour où j'aurai des petits-enfants. Regarder à l'horizon, c'est libérant. C'est ça qui m'a animée et motivée durant le processus.

« Et puis animer des cafés citoyens, c'est vraiment stimulant. Ces rencontres ont confirmé une transformation qui s'opère en moi depuis quelque temps, et depuis que je siège au Centre de la francophonie des Amériques. Je me suis rendue compte que la francophonie est très variée. À une époque, si on m'avait suggéré qu'il y a plusieurs communautés francophones au Manitoba, j'aurais vu ça comme soustractif. J'avais peur d'être perdante là-dedans. Maintenant, je comprends qu'au contraire, c'est additif. Je n'ai plus peur de l'autre. Je n'ai plus peur de la majorité. Mon identité, c'est moi qui la contrôle. Je choisis la construction identitaire que je veux. C'est libérant. »

Comment encourager les francophones à participer au Grand rassemblement des États généraux du 23 avril?

Madeline Arbez : « En rappelant qu'on est à un moment décisif. Les cafés citoyens ont été un franc succès. Le rapport des chercheurs de l'Université de Saint-Boniface établit des constats importants. Maintenant, on façonne l'avenir de la francophonie. Pour y arriver, il faut tout l'éventail de perspectives. Pour se doter d'une nouvelle vision et d'un plan d'action solide, on ne doit pas s'en remettre aux *Toujours-les-Mêmes*. »

Carole Freynet-Gagné : « En animant des cafés citoyens, j'ai pu entendre des petites merveilles. Les gens peu présents dans la francophonie institutionnelle ont participé à la discussion. Leur voix est attendue le 23 avril. Au Grand rassemblement, ce n'est pas la SFM ou PGF Consultants Inc., l'entreprise ontarienne, qui vont choisir nos orientations d'avenir. C'est nous. Je suis confiante que la discussion sera très riche. »



CANDIDAT	AFFILIATION	AGENT OFFICIEL
AGASSIZ		
CLARKE, Eileen – 43, 7e Rue, Gladstone	PC	Julie Sigurdson
DEMPSEY, Damian – N.-E. 18-15-13 O., M. de Glenella-Lansdowne	Ind.	Patricia Mitchell
LUCAS, Courtney – 36, baie Camrose, Winnipeg	NPD	Kevin Dearing
SMITH, Robert F. – S.-E. 24-12-13 W., M. R. de North Cypress-Langford	PVM	Karen Smith
ARTHUR-VIRDEN		
GODON, Frank – 625, rue Egan, Boissevain	MP	David Neufeld
PIWNIUK, Doyle – 290, rue Chester O., Virden	PC	Robert Cochrane
TOPOLNISKI, Lorne M. – 21, prom. Allenford, West St. Paul	NPD	Kevin Dearing
ASSINIBOIA		
FLETCHER, Steven – 6, ch. Hermitage, Headingley	PC	Bill Eva
MCCAUSLAND, Ian – 205, prom. Athlone, Winnipeg	Lib.	Linda McCausland
MCKELLEP, Joe – 110, prom. Twain, Winnipeg	NPD	Edmund Patzer
OHLSSON, Ileana – 169, ch. Quail Ridge, app. 708, Winnipeg	PVM	Dirk Hoeppner
BRANDON-EST		
CALDWELL, Drew – 15e Rue, app. 404, Brandon	NPD	Jan Chaboyer
HAMILTON, Vanessa – 1412, av. Louise E., Brandon	Lib.	Vernon Byers
ISLEIFSON, Len J. – 449, cr. Laurence, Brandon	PC	Keith Sisson
BRANDON-OUEST		
HELWER, Reg – 49, cr. Waterloo, Brandon	PC	David Shuttleworth
MOORE, Billy – C-600, av. Queen E., Portage la Prairie	Lib.	James Newham
ROSS, Linda – 14, cr. Magnacca, Brandon	NPD	Garnet Boyd
BURROWS		
BODNARYK, Garrett – 106, rue Scotia, Winnipeg	PVM	Kory Bodnaryk
LAMOUREUX, Cindy – 1194, av. Selkirk, Winnipeg	Lib.	Cathy Lamoureux
PETROWSKI, Tony – S.-E. 29-14-1O., Warren	PCC-M	Michael Kolisnyk
WAGNER, Rae – 364, boul. De La Seigneurie, Winnipeg	PC	Deanna Gower
WIGHT, Melanie – 855, av. Stella, Winnipeg	NPD	Jennifer Giesbrecht
CHARLESWOOD		
BARKMAN, Janna – 41, baie Amundsen, Winnipeg	NPD	Curtis Nordman
BRAULT, Paul – 200, prom. Deer Pointe, Headingley	Lib.	Jon Sigurdson
DRIEDGER, Myrna – 183, boul. Barker, Winnipeg	PC	Brent Stefanson
NICHOLS, Kevin – 710, ch. Buckingham, Winnipeg	PVM	Dirk Hoeppner
CONCORDIA		
FRANK, Andrew – 31, cr. Tanya, Winnipeg	PC	Patricia Sweryd
MARTIN, Donovan – 107, prom. Carsdale, Winnipeg	Lib.	La-Toya Gibbons
SCOTT, Terry – 404, av. Thames, Winnipeg	MP	Gail Loewen
WIEBE, Matt – 11, cr. Walter Copp, Winnipeg	NPD	James Still
DAUPHIN		
GURKE, Garry – 207, Ashworth, Winnipeg	Lib.	Cecilia Connelly
INKSTER, Darrell – S.-E. 34-24-18 O., M. R. de Dauphin	MP	Tami Turner
MICHALESKI, Brad – S.-O. 29-24-20 O., Dauphin	PC	Jennifer Christensen
SCHELLER, Darcy – 221, 1ère Av. S.-E., Sifton	NPD	Curtis Kaleta
STOREY, Kate – N.-O. 34 24 23 O., Grandview	PVM	Pam Sanford
CHEMIN-DAWSON		
DUPUIS, Roxane – 187, rue Gauthier, La Broquerie	NPD	Leo Van Den Bussche
HAYWARD, Terry – Sud 1/2 30-11-8E., 64021, ch. 302, Anola	Lib.	Bruce Waite
LAGASSÉ, Bob – C. P. 195, 26, 2e Av. N., Landmark	PC	Theodore Schellenberg
SUTHERLAND, David – 251, rue Main, Landmark	MP	Elie Chappellaz
ELMWOOD		
BERGER, Kurt – 53, cr. Filbert, Winnipeg	Lib.	Sara Berger
LANGEVIN, Sarah – 482, av. Harbison O., Winnipeg	PC	Gerald Ouellette
MALOWAY, Jim – 268, cr. Glenwood, Winnipeg	NPD	Randal Schulz
RATT, Albert – 253, rue Laura, Winnipeg	MP	Deanna Ratt
EMERSON		
BRAUL, Loren – 79, rue Altbergthal, Altbergthal	Lib.	Wes Sawatsky
GRAYDON, Cliff – 121, rue Brad, Dominion City	PC	Glenn Reimer
JONES, Alanna – 23126 Lambert Rd 20N, St. Malo	NPD	Allan Jones

CANDIDAT	AFFILIATION	AGENT OFFICIEL
FLIN FLON		
BECK, Leslie Joan – 108, av. Alder, Flin Flon	Lib.	Donna Williamson
ENRIGHT, Angela – 201, ch. Copper, Snow Lake	PC	Lil Haines
LINDSEY, Tom – 11, av. Bay, Flin Flon	NPD	Greg Bauman
PETTERSEN, Clarence – 390, rue Queen, Flin Flon	Ind.	Colleen Ford
FORT GARRY-RIVERVIEW		
ALLUM, James – 317, av. Bartlett, Winnipeg	NPD	Andrew Moreau
BEDDOME, James – 376, rue Osborne, app. 707, Winnipeg	PVM	Gloria Benham
MONTUFAR, Jeannette – 88, pl. Harry Wyatt, Winnipeg	PC	Renzo Borgesa
WOOD, Johanna	Lib.	Kevin Gamble
FORT RICHMOND		
GUILLEMARD, Sarah – 732 av. Townsend, Winnipeg	PC	Dana Chudley
IRVIN-ROSS, Kerri – 275, Wildwood Park, Winnipeg	NPD	Dennis Ceicko
PROULX, Cameron – 1428, prom. Mars, Winnipeg	PVM	Ian McGowan
WILSON, Kyra	Lib.	Kevin Gamble
FORT ROUGE		
BOKHARI, Rana	Lib.	Kevin Gamble
DUCHARME, Paula – 424, rue Edmonton, app. 1502, Winnipeg	PCC-M	Michael Kolisnyk
GORDON, Audrey – 11, cr. Cummings, Winnipeg	PC	Carmen Howatt
KINEW, Wab – 882, av. McDermot, Winnipeg	NPD	Bill Reid
OSTROVE, Matthew – 230, ch. Roslyn, app. 1101, Winnipeg	MP	Resa Ostrove
SHARP, Grant – 1049 av. Corydon, Winnipeg	PVM	Ian McGowan
FORT WHYTE		
BASTIANS, Peter – 100, ch. Huntingdale, Winnipeg	Lib.	Anne Bastians
NEWIS, Daryl – 66, cr. Wallingford, Winnipeg	MP	David Eagleton
PALLISTER, Brian – 761, cr. Wellington, Winnipeg	PC	Mike Watson
RUNIONS, Carli – 1166, av. Somerville, Winnipeg	PVM	Scott Harrison
WONG, George – 26, baie Brian Monkman, Winnipeg	NPD	Fei Wang
GIMLI		
BÉLANGER, Armand – 108079 17 E., Gimli	NPD	David Woodbury
HARFIELD, Dwight – 5172, ch. 9, St. Andrews	PVM	Scott Harrison
PAQUETTE, Ed – 6, place Kimberly, St. Andrews	MP	Debra Janella
WHARTON, Jeff – 212, av. Maple, Winnipeg Beach	PC	Carol-Anne Hainsworth
ENTRE-LES-LACS		
ABAS, Jamal – S.-E.-27-25-1O., M. R. de Fisher	Lib.	Tanjit Nagra
JOHNSON, Derek – Lot 1, prom. Southshore, Oak Point	PC	Abram Reimer
NEVAKSHONOFF, Tom – S.-E. 14-22-2O., M. R. de Fisher	NPD	John Rudyk
KEWATINOOK		
KLASSEN, Judy – 39, prom. Fairmont, Steinbach	Lib.	Garry Wood
NABESS, Edna – 303, av. Ridgecrest, Winnipeg	PC	Andrew Sirski
ROBINSON, Eric – 10, rue Prevette, Winnipeg	NPD	Jackie Joss
KILDONAN		
CHOMIAK, Dave – 565, av. Dunrobin, Winnipeg	NPD	Greg McFarlane
CURRY, Nic – 26, rue Daffodil, Winnipeg	PC	Tyler Thomas
KHANGURA, Navdeep – 2465, rue Main, app. 208, Winnipeg	Lib.	Mohinder Rehsi
MARSHALL, Gary – 338, av. Armstrong, Winnipeg	MP	Corinne Shore
STAIRS, Steven – 27, rue McCurdy, Winnipeg	PVM	Drew Fenwick
KIRKFIELD PARK		
BLADY, Sharon – 1, av. Lodge, Winnipeg	NPD	Sharon Sadowy
FIELDING, Scott – 253, prom. Lindenwood E., Winnipeg	PC	Andy McMaster
NORD, Kelly – 27, baie Shakespeare, Winnipeg	Lib.	Jocelyn Nord
OMAND, Lisa – 431, rue Raquette, Winnipeg	PVM	Dirk Hoeppner
LA VERENDRYE		
ASHER, Echo – 759, av. Mulvey, Winnipeg	NPD	Kevin Dearing
GIBSON, Janine – 32045, ch. 25 Nord, Grunthal	PVM	Jana Neufeld
PAULISHYN, Bill – 62055, ch. 42 E., Anola	Lib.	Cecilia Connelly
SMOOK, Dennis – 225, R.P. 201 Est, Vita	PC	William Osachuk
LAC-DU-BONNET		
EWASKO, Wayne – 72067, ch. 39 Est, (S.-O.3-13-7E.), Beausejour	PC	Philip Stairs
SOL, Wendy – 32, ch. Church S., Narol	NPD	Kevin Dearing

CANDIDAT
LAKESIDE
AUSTMAN, Matt – 30, rue Spence, app. 23, Winnipeg
EICHLER, Ralph – 40, 3e Rue. S.-E., Teulon
LOGAN
CARR, Cheryl-Anne – 269, rue Kitson, Winnipeg
CHAN, Joe – 55, rue Nassau N., app. 3507, Winnipeg
KOROMA, Peter – 35, ch. Everden, Winnipeg
LOVES-LIFE, Jitendradas – 979, baie Queenston, Winnipeg
MARCELINO, Flor – 206, Rose Hill Way, Winnipeg
SZARKIEWICZ, Allie
MIDLAND
O'NEILL, Stacey – N.-E. 6-5-6 O., M. R. de Thompson
PEDERSEN, Blaine – 63, rue Southview, Elm Creek
SISLER, Julia – 58, baie Park Royal, Winnipeg
THEROUX, Jacqueline – N.-E. 23-09-10 O., M. de Norfolk/Treherne
MINTO
BALAKTSIS, Demetre – 100, rue Paget, app. 102, Winnipeg
GIL, Virgil – 178, prom. Foxmeadow, Winnipeg
SQUANCE, Belinda – 622, rue Victor, Winnipeg
SWAN, Andrew – 512, place Greenwood, Winnipeg
TAYLOR, Andrew – 1141, rue Sherburn, Winnipeg
WILLARD, Martha Jo – 600, prom. Dovercourt, app. 14, Winnipeg
WOODSTOCK, Don – 960, rue Lipton, Winnipeg
MORDEN-WINKLER
BAWDON, Benjamin – 1017, av. Corydon, app. 18, Winnipeg
FRIESEN, Cameron – 7, baie Glenwood, Morden
LYNCH, Elizabeth – 80, ch. Roslyn, app. 8, Winnipeg
URICHUK, Mike – 6, cr. Majestic, Winkler
MORRIS
ALLI, Mohamed – 6, baie Abraham, Winnipeg
FALK, John – 161, rue Church, Niverville
MARTIN, Shannon – 42, prom. River Heights, La Salle
POINT DOUGLAS
CHIEF, Kevin – 506, rue Parr, Winnipeg
GUIBOCHE, Althea – 295, rue Austin N., Winnipeg
KOMARNISKI, Frank – 367, rue Salter, Winnipeg
SPENCE, Alberteen – 761, av. Wolseley, app. 52, Winnipeg
STREET, Marsha – 120, 15e Rue, Brandon
PORTAGE-LA-PRAIRIE
MACDONALD, Alex – 1201, rue Dominion, Winnipeg
PRINCE, Stephen J. – 117, place Mishoomis, P. N. de Long Plain nº 6B, Portage la Prairie
WISHART, Ian – N.-O. 30-12-06 O.1, 70147, R. P. 240 N.
RADISSON
NEWMAN, Scott – 187, cr. Penfold, Winnipeg
SINGH, Preet – 27, baie Sunstone, Winnipeg
TEITSMA, James – 10, prom. Angela Everts, Winnipeg
MONT-RIDING
FLEURY, Jordan – 103, 3e Rue N.-E., Minnedosa
GYARMATI, Béla – 60, cr. Risbey, Winnipeg
NESBITT, Greg – 411, rue Lake, Shoal Lake
OLENICK, Mark – 104, 4e Rue N.-E., Minnedosa
RIEL
JOHNSTON, Neil – 503, ch. River, Winnipeg
MELNICK, Christine – 34, rue Ashworth, Winnipeg
SQUIRES, Rochelle – 10, prom. Portside, Winnipeg
RIVER EAST
COX, Cathy – 27, prom. John Huyda, Winnipeg
GILLIS, Jody – 3, Morningmead Walk, Winnipeg
SCARAMUZZI, Piero – 3, prom. Foxmeadow, Winnipeg

electionsmanitoba.ca/fr  

Téléchargez notre application mobile



Faites votre choix

Les élections provinciales auront lieu le mardi 19 avril.

Quand irez-vous voter? Vous pouvez voter le jour du scrutin, mais aussi dans n'importe quel centre de scrutin par anticipation du Manitoba entre le samedi 9 et le samedi 16 avril. Vous n'avez pas besoin d'une raison pour voter par anticipation.

Pour savoir quelle est votre circonscription électorale et trouver les centres de scrutin par anticipation qui sont près de chez vous, visitez electionsmanitoba.ca/fr ou téléchargez notre application mobile.

	AFFILIATION	AGENT OFFICIEL
	NPD	Kevin Dearing
	PC	Leif Johnson
	PCC-M	Michael Kolisnyk
	MP	Gee Dong
	Lib.	Samuel Allie
)	PVM	Dirk Hoeppner
	NPD	Gerardo Laudato
	PC	Darryl Kytaychuk
	PVM	Grant Dueck
	PC	Linda Voesenek
	Lib.	Jessica Korol
eherne	NPD	Paul Cenerini
	Lib.	Emmanuelito Te Ala
	MP	Dorothy Gil
	PC	Linda Wray
	NPD	Wayne Copeland
	PCC-M	Michael Kolisnyk
nipeg	PVM	Val Klassen
	Ind.	Kathy Harris
g	Lib.	Kelsey Wardrop
	PC	Robert Friesen
	NPD	Sean Lynch
	PVM	Melanie Urichuk
	NPD	Kevin Dearing
	Lib.	Matt Falk
	PC	Robert Hyde
	NPD	Trevor LaForte
	Lib.	Jerry Daniels
	PCC-M	Michael Kolisnyk
	PVM	Pam Sanford
	PC	Michael Bailey
	NPD	Kevin Dearing
ain n° 6B,	Lib.	Lisa Prince
	PC	Leslie Wishart
	Lib.	Kara Bjornson
	NPD	Muninder Sidhu
	PC	Rudy Van Goor
	Lib.	Steven Demontigny
	NPD	Sierra Coelho
	PC	Harold Reid
	PVM	Douglas Stevenson
	Lib.	Catherine Johnston
	NPD	Alexander Klymko
	PC	Guy Shead
	PC	Shawn Rattai
	NPD	Eugene Szach
	Lib.	Di Zhang

CANDIDAT	AFFILIATION	AGENT OFFICIEL
RIVER HEIGHTS		
CARDILLO, Michael – 453, rue Queenston, Winnipeg	PVM	Marie Cardillo
DANESHFAR, Shafagh – 74, baie Beaudry, Winnipeg	NPD	Kevin Dearing
GERRARD, Jon – 119, rue Brock, Winnipeg	Lib.	Liz Findlay
MACONACHIE, Tracey – 36, rue Queenston, Winnipeg	PC	Ryan Gray
ROSSMERE		
AULAKH, Malli – 1959, av. Notre Dame, Winnipeg	Lib.	Tara Bhandal
BRAUN, Erna – 254, cr. Alberhill, Winnipeg	NPD	Jeff Cieszecki
MICKLEFIELD, Andrew – 126, prom. Mahonee, Winnipeg	PC	Barry Banek
SULLIVAN, William – 411, av. Kingsford, Winnipeg	MP	Richard Fast
RIVIÈRE-SEINE		
CHURA, Peter – 1150, ch. St. Anne's, app. 44, Winnipeg	Lib.	Lucy Chura
MORLEY-LECOMTE, Janice – 1308, ch. Forbes, Winnipeg	PC	Ryan Vernon
PINKOS, Lise – 38, av. Lochinvar, Winnipeg	NPD	Chad Samain
SELKIRK		
DEWAR, Greg – 594, ch. McPhillips, Lockport	NPD	Denis Fitzpatrick
JONES, Stefan – 2, Cook's Cove, East Selkirk	Lib.	Mona Jones
LAGIMODIERE, Alan – 916, ch. Ferry, East Selkirk	PC	David Borgfjord
SOUTHDALE		
COLYER, Ryan – 138, av. Arnold, Winnipeg	Lib.	Cecilia Connelly
OEPKES, Nelson – 167. prom. Edgemont, Winnipeg	PVM	Dirk Hoeppner
SMITH, Andrew – 1065, boul. Beaverhill, app. 332, Winnipeg	PC	Gary Smith
ZARGANI, Dashi – 11, cr. Beachham, Winnipeg	NPD	Daniel Equbazgi
SPRUCE WOODS		
CHMELYK, Amanda – 5 Sprucewoods Mobile Park, Shilo	NPD	Kevin Dearing
CULLEN, Cliff – 11, baie Cooper, Glenboro	PC	Maureen Hill
HART, Jaron – 529, av. Gertrude, Winnipeg	Lib.	Isaac LeForte
MCKELLAR, Malcolm – 2, ch. Sunset, Killarney	MP	Travis Cline
SAINT-BONIFACE		
KA, Mamadou – 287, cr. Enfield, Winnipeg	PC	Jennifer Knox
KNUTSON, Signe – 145, rue Maryland, app. 402, Winnipeg	PVM	Pam Sanford
LANDRY, Alain – 222, rue Kitson, Winnipeg	Lib.	Susan Landry
SELINGER, Greg – 706, rue Langevin, Winnipeg	NPD	Anders Bruun
ST. JAMES		
BUHSE, Jeff – 162, rue Parkview, Winnipeg	PVM	Tim Rempel
CROTHERS, Deanne – 247, rue Linwood, Winnipeg	NPD	Blake Crothers
FINLEY, Michelle – 382, rue Albany, Winnipeg	Lib.	Craig Tulloch
GROSS, Bradley – 642, Goulding, Winnipeg	MP	Bernadette Tigg
JOHNSTON, Scott – 107, prom. Emerald Grove, Winnipeg	PC	J. Johnston
ST. JOHNS		
BERNIER, Noel – 290, prom. Waterfront, app. 201, Winnipeg	Lib.	Devin Nelissen
FONTAINE, Nahanni – 66, prom. Lindmere, Winnipeg	NPD	Keith Bellamy
JUDT, Barbara	PC	Richard Hykawy
PUCHAILO, Elizabeth – 73, av. Lansdowne, Winnipeg	PVM	Dirk Hoeppner
SAINT-NORBERT		
BLOOMFIELD, James – 807, av. Lemay, Winnipeg	Lib.	Wendy Bloomfield
GAUDREAU, Dave – 30, place LaFleur, Winnipeg	NPD	Gerry Gaudreau
JOHAR, Narinder Kaur – 133, prom. Wayfield, Winnipeg	Ind.	Kawaljeet Johar
REYES, Jon – 195, rue Fulton, Winnipeg	PC	Jeffery Doneza
ST. PAUL		
PODOLECKI, Andrew – 437, ch. Springfield, Winnipeg	NPD	Dawn Gates
SANDERSON, Pete – 448, prom. Bredin, Winnipeg	Lib.	Alex Yaworski
SCHULER, Ron – 94, ch. Forest Hill, East St Paul	PC	Cameron Hay
SAINT-VITAL		
MAYER, Colleen – 29, ch. Elm Park, Winnipeg	PC	Lea Clarke
MOSES, Jamie – 159, av. Stranmillis, Winnipeg	NPD	Monica Girouard
VAN WILGENBURG, Bryan – 301, rue Borebank, Winnipeg	Lib.	Amanda Prysizney
WHELAN-ENNS, Kelly – 49, av. Greendell, Winnipeg	PVM	Scott Harrison

CANDIDAT	AFFILIATION	AGENT OFFICIEL
STEINBACH		
GOERTZEN, Kelvin – 519, av. Evergreen, Steinbach	PC	Doug Hamm
MCCALLUM, Kathleen – 594, ch. McPhillips, Lockport	NPD	Kevin Dearing
YOUNG-BROWN, Dakota – 955, baie Queenston, Winnipeg	Lib.	Prairie Young-Brown
SWAN RIVER		
KOSTYSHYN, Ron – S.-.O. 3-30-20, RM of Mossey River	NPD	Andrew Maxwell
LYNXLEG, Shayne – 35, ch. Arena, Camperville	Lib.	David Chartrand
SOPROVICH, Dan – 10, prom. Parkdale, Swan River	PVM	Margaret Romak
WOWCHUK, Rick – 438, 12e Av. N., Swan River	PC	Stan Pacak
THE MAPLES		
BRAR, Harbans Singh – 33, Mike Ruta Court, Winnipeg	Lib.	Sukhraj Brar
REDEKOPP, John – 491, prom. Mandalay, app. 301, Winnipeg	PVM	Kim Redekopp
SARAN, Mohinder – 51, place Degner, Winnipeg	NPD	Janmeet Brar
SIDHU, Kaur – 79, Northmount Cove, Winnipeg	PC	Peter Manastyrsky
THE PAS		
DUNCAN, Tyler – 130100, ch. Jenpeg, Norway House	Lib.	Anita Duncan
LATHLIN, Amanda – 729, av. Constant, The Pas	NPD	Brian Roque
LAUVSTAD, Doug – Lot 196, ch. Sunset Beach, The Pas	PC	Herb Jaques
WOOD, Patrick – Maison 159, ch. Natimeek, Cross Lake	PVM	Shawnelle Wood
THOMPSON		
ASHTON, Steve – 95, cr. Pike, Thompson	NPD	Margaret Allan
BINDLE, Kelly – 101, baie Queens, Thompson	PC	Rajinder Thethy
VYSTRCIL-SPENCE, Inez – 5, Pioneer's Trail, app. 11, Lorette	Lib.	Agnes Danttouze
TRANSCONA		
BURKOWSKI, Barb – 293, rue Toronto, Winnipeg	NPD	Keith Sanderson
KUMAR, Ajit – 79, baie Nevens, Winnipeg	MP	Paramjit Rall
PANTING, Chad – 55, cr. Sark, Winnipeg	Lib.	Rick Panting
RANKIN, Darrell – 387, av. Selkirk, app. 3, Winnipeg	PCC-M	Michael Kolisnyk
YAKIMOSKI, Blair – 271, prom. Eaglemere, Winnipeg	PC	Mike Watson
TUXEDO		
FLEISHER, Zachary – 579, rue Clifton, Winnipeg	NPD	Ryan Finlay
KRUL, Bob – 145, ch. Ramblewood N., Winnipeg	PVM	Brooklynn Krul
LAZAR, Michael – 31, ch. Driscoll, Winnipeg	Lib.	Liz Findlay
STEFANSON, Heather – 118, boul. Handsart, Winnipeg	PC	Eric Stefanson
TYNDALL PARK		
CHAMPAGNE, Aida – 481, rue Kildarroch, Winnipeg	Lib.	Rowena Oquendo
MARCELINO, Ted – 411, av. Cumberland, app. 1817, Winnipeg	NPD	Noemi Evangelista
NEUSTAETER, Shane – 727, rue Maryland, Winnipeg	PVM	Chantelle Goulet
WARRAICH, Naseer – 2165, boul. West Taylor, Winnipeg	PC	Masroor Ansari
WOLSELEY		
ALTEMEYER, Rob – 120, baie Talon, Winnipeg	NPD	Gerrit Theule
DANCHO, Raquel – 376, rue Osborne, app. 405, Winnipeg	PC	Michael Bailey
NICKARZ, David – 102, rue Spence, Winnipeg	PVM	Pam Sanford
STRONG, Shandi – 451, rue Monreith, Winnipeg	Lib.	Robert Biscontri
STURBY, Wayne – 5, Pioneers Trail, app. 9, Lorette	MP	Jonathan Sturby

Ind. – Indépendant
Lib. – Parti libéral du Manitoba
MP – Manitoba Party
NPD – Nouveau parti démocratique du Manitoba
PC – Parti progressiste-conservateur du Manitoba
PCC-M – Parti communiste du Canada - Manitoba
PVM – Parti vert du Manitoba

Pour plus de renseignements:
Tél. **204 945-3225**
Sans frais **1 866 628-6837**

TOUS ENSEMBLE POUR UNE DÉMOCRATIE PLUS FORTE

ÉlectionsManitoba

ÉLECTIONS PROVINCIALES 2016

POUR LES MUNICIPALITÉS C'EST UNE QUESTION DE QUALITÉ DE VIE

Leur juste part du gâteau public

Au Manitoba, les gouvernements municipaux ont la charge d'environ 60 % des infrastructures. Pourtant, ils ne reçoivent que 8 cents de chaque dollar du trésor public.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Pour Chris Goertzen, le président de l'Association des Municipalités du Manitoba, également maire de Steinbach, il s'agit d'une situation inacceptable.

« L'AMM représente toutes les 137 municipalités de la province. Certaines sont petites. D'autres, comme Winnipeg, sont très grandes. Pourtant, nous relevons tous le même défi – celui d'entretenir nos infrastructures. »

Ces infrastructures, Chris Goertzen rappelle qu'elles « touchent les gens de près, dans leur vie de tous les jours ». « On parle du service d'eau, des égouts, de la collecte des déchets, de l'établissement de centres récréatifs et communautaires. On parle de la qualité de vie des gens à son niveau le plus fondamental.

« D'où le déséquilibre du financement actuel des municipalités. Nous sommes responsables de 60 % des infrastructures, et nous ne sommes pas en mesure de les développer. Et dans certains cas, de les entretenir. Dans de nombreuses municipalités, elles se détériorent. C'est pourquoi l'AMM effectue présentement une campagne de sensibilisation sur nos besoins. Pour bien assumer nos responsabilités, il nous faut notre juste part des fonds publics. »

L'AMM réclame donc un pour cent de la taxe de vente provinciale. Chris Goertzen élabore : « Ce pourcentage représente 285 millions $ par année. Lorsque le gouvernement Selinger a augmenté la TVM en 2013, en indiquant que ce serait pour les infrastructures, les municipalités rurales n'ont vu que dix millions de cet argent. Non pas 285 millions $. On comprend que la Province doit entretenir des autoroutes et se prémunir davantage contre les inondations. Mais tout de même. »

Chris Goetzen souligne que l'AMM réclame plus que de simples deniers publics. « Si les municipalités veulent une juste part financière, elles veulent aussi leur mot à dire dans la distribution des fonds. C'est une question d'efficacité. Et de subsidiarité. Les municipalités connaissent leurs besoins et priorités. Elles devraient pouvoir dialoguer davantage avec la Province. »



photo : Daniel Bahuaud

Christ Goertzen : « Les outils dont disposent les municipalités sont limités et ne nous permettent pas de bien entretenir leurs infrastructures. »

ÉLECTIONS PROVINCIALES 2016

DES PRÉOCCUPATIONS DANS LES MUNICIPALITÉS BILINGUES

Les espoirs préélectoraux de quatre élus

Aux prochaines élections, un vent de changement serait apprécié dans quelques communautés rurales bilingues à l'extérieur de Winnipeg. Cela ressort d'un tour d'horizon des enjeux électoraux à Saint-Laurent, Sainte-Anne, La Broquerie et dans Montcalm.


Mathieu MASSÉ
presse1@la-liberte.mb.ca

La préfète de Saint-Laurent, Cheryl Smith, affirme que la municipalité attend une chose en particulier d'un nouveau gouvernement, quel qu'il soit : « On a besoin que le prochain gouvernement travaille en collaboration avec les municipalités qui ont été inondées autour du Lac Manitoba en 2011. »

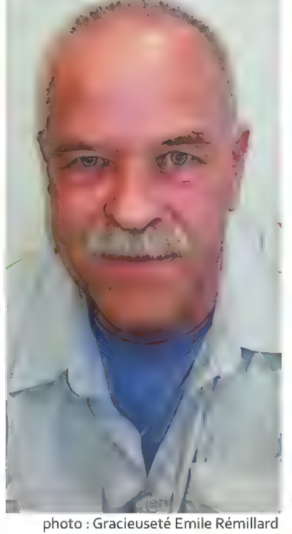
Elle rappelle que le canal de dérivation Portage, qui se vide dans le Lac Manitoba, a été mis en place pour éviter que la vallée de la rivière Rouge ne soit inondée à nouveau. « Ça s'est fait à nos dépens ici, mais maintenant, il est temps de trouver des nouvelles solutions. C'est impératif si nous voulons ramener le monde à Saint-Laurent. Ça vaut pour tous les petits villages inondables. »

Les inondations de 2011 continuent de causer des problèmes. La mauvaise qualité de l'eau due aux sédiments entraîne des problèmes pour la pêche. De plus, il existe encore une peur, en cas d'inondations, que la même chose survienne encore. « Beaucoup de petites entreprises ont été évacuées pendant les inondations et ne sont tout simplement jamais revenues. »

À Sainte-Anne, le maire Richard Pelletier cite des réalisations importantes qui ressortent des 17 années des néo-démocrates au pouvoir. Le foyer de soins personnels de la Villa Youville qui a ouvert ses portes en 2002 et l'agrandissement de l'hôpital en 2013 sont, d'après lui, des accomplissements qui font de Sainte-Anne une ville d'importance dans le Sud-Est.

Il ajoute toutefois que les routes provinciales ont été négligées dans les dernières années. Il a en tête la réfection de la rue Centrale promise depuis bien longtemps. Ce projet devrait être complété à l'automne 2016.


Archives La Liberté
Richard Pelletier.


photo : Gracieuseté Emile Rémillard
Emile Rémillard.

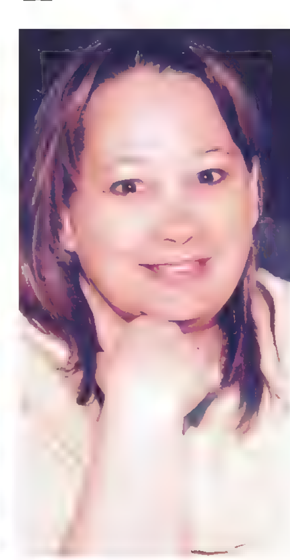

photo : Gracieuseté Cheryl Smith
Cheryl Smith.


photo : Gracieuseté M.R. de La Broquerie
Lewis Weiss.

Un autre dossier épineux pour le maire de Sainte-Anne : l'installation de poteaux par Manitoba Hydro en plein cœur de la ville, et, surtout, sans concertation préalable. « On se retrouve avec ça dans notre ville. Ce n'est pas très présentable. »

Richard Pelletier dit avoir rencontré les responsables du projet le 31 mars, mais semble peu convaincu de l'issue de ce dossier. « Avec les élections, on ne sait vraiment pas ce qui pourrait se passer. Ils disent qu'ils vont enlever des poteaux à la fin des travaux, mais c'est encore vague. »

Lewis Weiss, le préfet de La Broquerie, abonde dans le même sens. Il estime que Manitoba Hydro empiète sur les terrains des agriculteurs. Il n'a pas de problème à l'affirmer : « On espère un changement de gouvernement pour que les choses changent vraiment. »

Dans la municipalité de Montcalm, le préfet Emile Rémillard se pose la question : est-ce que changer de gouvernement va vraiment faire accélérer les choses? Il donne en exemple le rehaussement de l'autoroute 75 entre Saint-Jean-Baptiste et Morris. « C'est en train de se faire et on est heureux de cet avancement, parce que d'autres inondations qui entraîneraient à nouveau la fermeture de l'autoroute 75 causeraient un grand tort à la municipalité. »

Mais si un projet avance, un autre stagne. Il évoque la question du pont de Saint-Jean-Baptiste qui enjambait la Rivière Rouge. Le pont avait été fermé en octobre 2012 par le ministère des Infrastructures et du Transport pour cause de désuétude. Il avait ensuite été démoli au début 2013. « Depuis qu'on l'a détruit, ça n'a pas semblé une priorité d'en bâtir un nouveau. Est-ce qu'on va en avoir un? On ne sait pas. »

Emile Rémillard estime que ce pont serait utile aux gens à l'est de la rivière pour éviter de faire « le grand tour » pour aller à Saint-Jean-Baptiste. En octobre 2015, un groupe de travail sur l'étude du réseau routier avait recommandé la construction d'un nouveau pont.

ÉLECTIONS PROVINCIALES 2016

L'APPEL À LA CONSCIENCE DE JAMES BEDDOME, LE VERT

« Les verts, on préfère regarder en avant »

James Beddome, le chef du Parti vert du Manitoba de 2008 à 2013, et encore depuis 2014, est convaincu que son parti est la conscience environnementale du gouvernement provincial. Et qu'elle pourrait l'être encore plus, avec l'élection de députés verts à l'Assemblée législative.

Daniel **BAHUAUD**
redaction@la-liberte.mb.ca

Le Parti vert du Manitoba a-t-il un projet de société?

« Assurément. Nous avons une vision vraiment globale. Sur le fond, nous préconisons la bonne gestion de la Terre. D'où nos préoccupations écologiques. À l'heure actuelle, les Nord-Américains vivent comme s'ils avaient accès aux ressources de deux planètes et demie. Nous consommons ces ressources comme s'il elles étaient inépuisables.

« Pourtant, nous savons que notre style de vie est intenable. Les ressources sont limitées. L'environnement se dégrade. Le climat change. Écologiquement, et économiquement, nous cumulons des déficits. Et si on ne change pas notre façon de faire, notre façon d'être, ce sont les générations futures qui devront assumer cette dette verte et fiscale.

« Alors le Parti vert est là pour rappeler que c'est un fait scientifique incontournable qu'il faut changer notre relation avec la planète. Et avec nous-mêmes, comme société. »

Et pour y arriver...

« Pour l'environnement, il faut des politiques qui soutiendront notre écologie, sans la dégrader. Ça peut aller de programmes provinciaux pour assurer la qualité de l'eau, de nos lacs et de nos rivières, jusqu'à des lois qui bannissent des produits toxiques. Sans oublier des nouvelles manières d'encourager les familles et les milieux de travail de ne pas gaspiller. »

Mais comment parler de programmes politiques si vous n'avez pas encore élu un député?

« En étant présents sur la scène politique. Nous avons déjà un impact. Et il commence à être considérable. C'est nous qui avons proposé de bannir les pesticides chimiques au Manitoba. Au départ, personne à l'Assemblée législative ne s'y intéressait. J'ai en d'abord parlé à Jon Gerrard, l'ancien chef du Parti libéral du Manitoba. Il n'était pas convaincu. Mais, après y avoir réfléchi plus longtemps, il a compris. Après encore un peu plus de temps, le gouvernement néo-démocrate a aboli ces pesticides. C'est nous qui avons poussé les partis à faire leur examen de conscience environnementale.

« C'est comme pour l'idée d'un revenu annuel garanti. Le Parti vert le préconise depuis des années. Aujourd'hui, les partis prennent cette manière de voir au sérieux. »

Votre discours ressemble à celui des néo-démocrates avant qu'ils n'aient formé un gouvernement au Manitoba.

« Vous voyez juste. Les néos tiennent souvent compte de ce que nous proposons, parce qu'il fut un temps où, eux aussi, servaient de conscience politique. Avec le temps, ils ont élu des députés. Eh bien, nous aussi, on veut le faire! Si on veut vraiment éperonner l'Assemblée législative, il faut se retrouver au sein de l'Assemblée législative. Dans Fort Garry/Riverview, je crois que je pourrais être élu. Peut-être déjà cette fois. Peut-être aux prochaines élections. Mon tour viendra. Les chefs verts ont été élus en Colombie-Britannique, sur l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick. Au Fédéral, Elizabeth May fait un excellent travail de sensibilisation politique et sociale.

photo : Gracieuseté Parti vert du Manitoba

James Beddome : « Un gouvernement doit être transparent, honnête. Et avant tout ouvert aux groupes communautaires qui veulent se faire entendre. Par respect pour les gens qui élisent leurs représentants. »

Comment expliquer cet intérêt pour le Parti vert?

« D'emblée, par la prise de conscience qu'il faudra tôt ou tard changer de cap social, politique et économique si on veut mettre fin à la dégradation de l'environnement. Tout le monde peut la faire, cette prise de conscience. J'ajouterai que ce sont souvent les jeunes qui sont les premiers à réagir favorablement au Parti vert. Pour eux, la dette verte et fiscale n'est pas une idée abstraite. Ce sont eux qui vont devoir la porter. Alors ils veulent penser et faire de la politique autrement, pour éviter ces inévitables écueils.

« Et aussi pour vivre autrement. Le Parti vert affirme que ce sont les personnes les plus affectées par une situation qui devraient avoir l'autorité nécessaire pour la régler. C'est le principe de subsidiarité, qui a animé plusieurs mouvements socio-économiques au Manitoba. Entre autres celui des coopératives et des caisses populaires. Ou encore la stimulation des économies locales, de l'achat local. Il faut restructurer nos institutions politiques, économiques et sociales pour qu'elles soient plus démocratiques et pour qu'elles tiennent compte des besoins de tous, dans les milieux où ils vivent. »

Et vous croyez que cette vision sociale attire les jeunes...

« Oui. Absolument. J'ai 32 ans. Je suis le plus jeune chef d'un parti politique au Manitoba. Je sais bien, en faisant du porte à porte, combien notre vision touche les jeunes manitobains.

« Où les moins jeunes embarquent, c'est quand je leur parle du déficit fiscal. Les verts ne sont ni de droite, ni de gauche. On préfère regarder en avant. Et quand on regarde en avant, on comprend qu'il faut des gouvernements plus responsables avec les deniers publics. Comment se fait-il qu'on trouve 400 millions $ pour un passage supérieur d'une autoroute près de Saint-Norbert, mais qu'on n'arrive pas à réaménager les égouts de Winnipeg pour que l'eau versée dans la rivière Rouge ne contamine pas le lac Winnipeg? Être dépensier, ce n'est pas écolo! »

LES AFFAIRES ÉCLAIR EN FRANÇAIS

55 heures pour créer une start-up pour animaux

La première édition en français des Affaires Éclair, organisée par le World Trade Centre Winnipeg, s'est conclue par la victoire de l'équipe qui proposait le projet 4Pets, une application mobile pour connecter les propriétaires d'animaux. Sept équipes étaient en lice avec un total de 50 participants. Trois juges ont tranché : Robert Lajoie de la BDC, Josée Lemoine de Pivot et Sophie Gaulin de *La Liberté*.

Mathieu MASSÉ
presse1@la-liberte.mb.ca

Le projet de l'équipe de 4Pets consistait en une application mobile et un site Web offrant quatre services aux propriétaires d'animaux. La mise en relation pour les adoptions est le premier service nommé par Christophe Bonnin, un des quatre membres de l'équipe gagnante. Ses partenaires et lui ont eu 55 heures pour monter leur projet d'entreprise.

Vient ensuite la localisation d'animaux perdus. « Quand un animal est perdu par son propriétaire, il peut aussitôt lancer une alerte et les gens qui ont l'application vont la voir sur leur téléphone ou sur le site Web. »



photo : Marouane Refak

De gauche à droite : En haut : Emmanuelle Rigaud, Adena Encontre, Nader Hedfi et Christophe Bonnin présentaient le projet d'entreprise 4Pet. Au milieu : Jacques de Moissac, Ahmed El Amrani, Joël Ayotte, Stéphane Lacroix-Pouliot, Ismail Liyasse et Fabrice Avognon présentaient le projet d'entreprise Cycle City Social Bikes. En bas : Larissa Gbale, Cheikh Mbaye Fall, Ségolène Diene Adama-Bouda et Aly Kasse présentaient le projet d'entreprise Shop4U.

Également disponible, la mise en relation pour trouver des gardiens d'animaux.

Christophe Bonnin affirme cependant que le principal attrait de leur projet consiste en un service de *matching* pour animaux. Un propriétaire va indiquer les activités quotidiennes de son animal, ce qu'il aime, ce qu'il mange et, selon les affinités, il pourra connecter avec d'autres animaux. Le gagnant clarifie : « C'est un peu un Tinder pour animaux. Mais il faut comprendre qu'en connectant des animaux, c'est bien plus les propriétaires qui vont pouvoir discuter et développer une relation ».

L'équipe gagnante était composée de Christophe Bonnin, Emmanuelle Rigaud, la directrice générale des Éditions du Blé et de deux étudiants aussi entrepreneurs, Nader Hedfi et Adena Encontre. La première place a remporté le grand prix de la BDC de 1 000 $ en argent et 1 000 $ en publicité dans *La Liberté*.

Les équipes en deuxième et troisième position ont reçu 500 $ et 250 $ en argent de BDC. Ces équipes proposaient respectivement un projet de location de vélo urbain de type Bixi et un service de livraison d'épicerie.

Les trois équipes gagnantes ont aussi reçu un nécessaire pour démarrer une entreprise : une heure de consultation avec un avocat d'affaires, une heure de consultation avec un comptable, l'ouverture gratuite d'un compte en banque corporatif et trois mois sans frais, deux heures de recherche au WTC Winnipeg et de l'espace de travail collaboratif de la part de Ramp up Weekend.

Nathalie Roche, gestionnaire de Business InfoCentre au WTC Winnipeg, souligne que ces prix sont tout ce qui est nécessaire à une jeune entreprise pour démarrer. Elle remarque toutefois que ce ne sont pas toujours les équipes gagnantes qui vont partir en affaires. Elle explique qu'un participant travaillait sur un projet depuis Noël. Il n'a pas gagné le concours, mais il a trouvé des partenaires d'affaires.

Du côté des gagnants, le moment est mal choisi pour monter le projet. Christophe Bonnin explique qu'il est lui-même en train de lancer sa propre entreprise. Il indique que deux de ses collègues sont aux études et aussi en voie de se lancer en affaires. « On s'est dit qu'on allait laisser les choses en place et que si un de nous a envie de reprendre le projet, on allait l'aider en devenant actionnaire, par exemple. »

PUBLI-REPORTAGE



DANS NOS ÉCOLES

Chaque semaine, *Dans nos écoles* couvre ce qui s'est passé dans des écoles de la DSFM et annonce des évènements à venir. Dans la nouvelle formule, les élèves livrent leurs commentaires sur des sujets variés. Les bons coups de nos élèves ont aussi leur plateforme. **Restez informés, Suivez *Dans nos écoles*!**

CITATION DE LA SEMAINE

Anne-Sofie van Munster, 12e année, Collège Louis-Riel

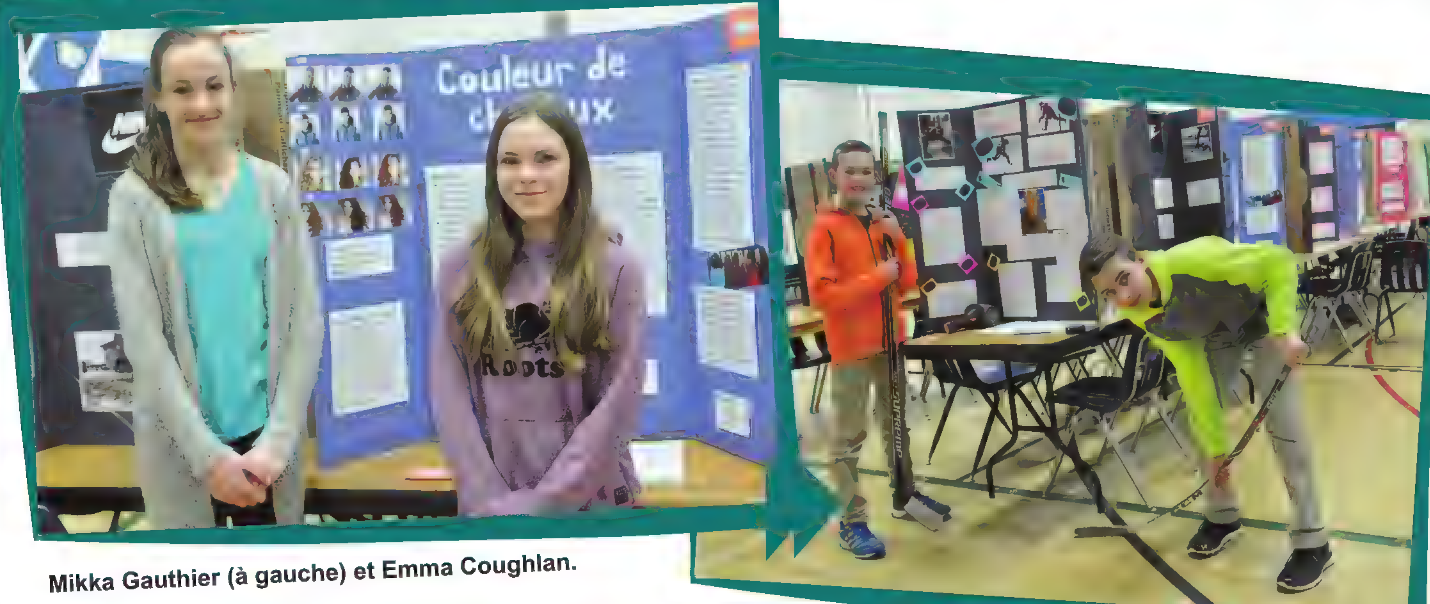
« Le plus important pour nous, c'était surtout de faire vivre une bonne expérience à la foule (de la finale de la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante). On voulait la faire rire, l'enchaîner à nos impros. »

RÉGION URBAINE

Pas d'âge pour les sciences

Tous les élèves de l'École Noël-Ritchot, de la maternelle à la 8e année, avaient préparé de A à Z une exposition de sciences naturelles et humaines le 25 février dernier : le Carrefour des sciences. Présentations sur le Sphinx d'Égypte, la Gendarmerie Royale du Canada, les effets de la musique sur le cerveau, les mélanges de couleurs, les illusions d'optique, la flexibilité des bâtons de hockey ou encore l'audition et les sons, les idées n'ont pas manqué à ces jeunes scientifiques en herbe. Beaucoup proposaient même des expériences en direct pour démontrer leurs résultats. Les juges, des élèves de chimie et physique de 10e à 12e année du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), ont tous été impressionnés. Les trois gagnants de 5e et 6e années et les trois de 7e et 8e années peuvent ensuite, s'ils le souhaitent, apporter leur projet au Manitoba Schools Science Symposium, la compétition provinciale, du 21 au 24 avril 2016.

photos : Camille Harper-Séguy

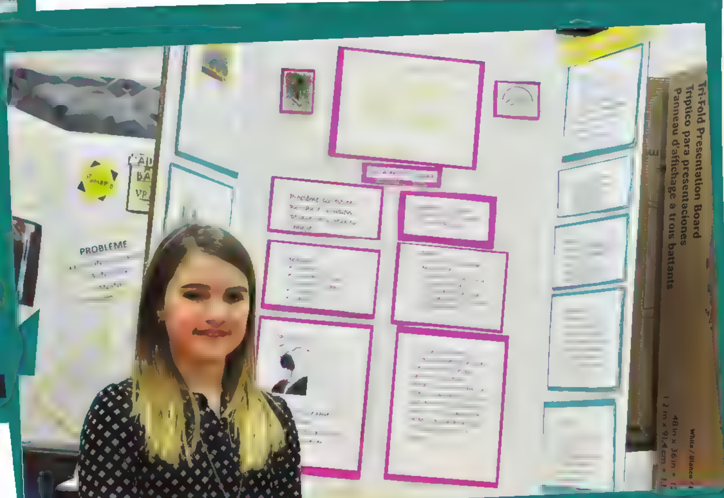


Mikka Gauthier (à gauche) et Emma Coughlan.

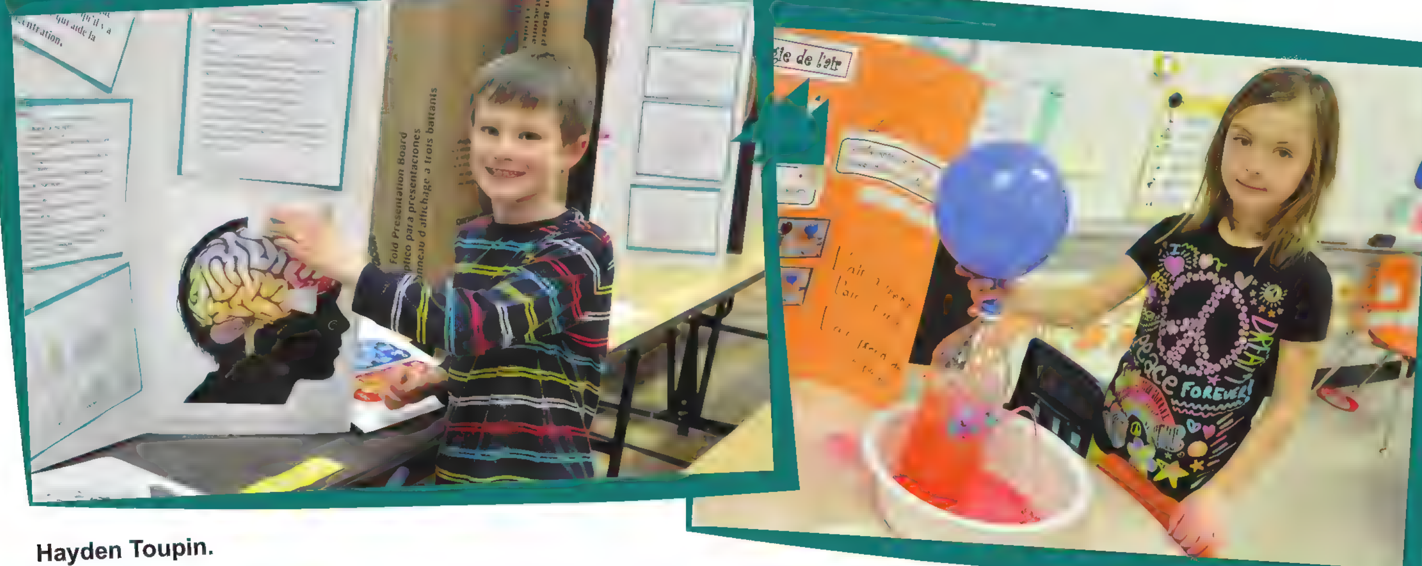
Luc Lagassé (à gauche) et Julien Chénier.



Alexie Lepage (à gauche) et Mira Ramlal.

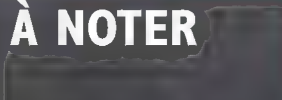


Alexis Pritchard.



Hayden Toupin.

Arielle Turenne. Absente de la photo : Sarah Dupuis.



À NOTER



ACTIVITÉS SCOLAIRES

7 et 8 avril, Rencontre JMCA (EST) à l'école Roméo-Dallaire



Musique et arts en fête
Le mardi 12 avril,
levée du rideau à 18 h 30.
Entrée : 7 $ pour adulte
Entrée libre : Élèves de la DSFM et enfants de moins de 5 ans.
Les enfants de 2 ans et plus doivent avoir un billet en main.
Billetterie dans les écoles participantes.

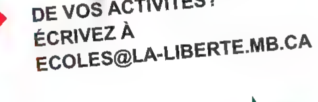
COMMISSION SCOLAIRE

Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine,
le mercredi 27 avril à 19 h,
au bureau divisionnaire, Lorette.

CONGÉS

15 avril,
perfectionnement professionnel, congé pour tous











PUBLI-REPORTAGE



VOUS SOUHAITEZ SOUMETTRE UN SUJET DE DISCUSSION? ÉCRIVEZ À ECOLES@LA-LIBERTE.MB.CA



ILS EN PARLENT

POISSON D'AVRIL

Vendredi dernier, c'était le 1er avril, le jour où tous les canulars sont permis, et les enfants en raffolent! Fin du jeûne du Carême chrétien, début d'année du calendrier julien au Moyen-Âge ou encore ouverture de la saison de la pêche, les origines de cette fête restent incertaines. Mais elle est célébrée sous divers noms en Grande-Bretagne, en Allemagne, au Danemark, aux Pays-Bas, en Belgique, en Italie, en France, en Pologne, au Portugal, en Suisse, en Suède, en Finlande, en Roumanie, aux États-Unis, au Japon, en Russie, au Brésil, et bien sûr au Canada où c'est le Poisson d'avril.

Victime ou farceur, quel est le meilleur souvenir de Poisson d'avril des élèves de la Division scolaire franco-manitobaine?



Troy Vuignier, 7e année, École communautaire Gilbert-Rosset

« Quand j'étais en 4e année, j'ai attaché un faux bras à mon bras et j'ai fait semblant de me couper le bras. C'est mon ami qui a fait semblant de me le couper avec une hache, puis mon bras est tombé. On était quelque part où des personnes marchaient, et les gens ont crié « Oh non! » Quelqu'un a même presque appelé l'ambulance. Je n'oublierai jamais leurs faces, c'est ce que j'ai le plus aimé! »



Marc Marion, 4e année, École/collège régional Gabrielle-Roy

« J'avais huit ans. Mon papa mangeait son souper et moi, j'avais desserré le dessus de la bouteille de sel. J'ai demandé à mon papa s'il avait besoin de sel, et il a versé tout un tas de sel sur son assiette! Et quand j'avais sept ans, j'ai mis un faux serpent dans le frigo et ma mère a eu vraiment peur. Une autre fois, ma sœur me cherchait, alors je me suis caché et j'ai sauté sur elle. Elle est rentrée dans le mur! »



Jenna Bosc, 8e année, École Christine-Lespérance

« Mon meilleur Poisson d'avril, c'était celui de mon grand-père et ma mère en 2015. J'étais au Texas, en visite chez mes grands-parents qui vivent là l'hiver. Mon grand-père a appelé ma chambre, c'est ma mère qui a répondu et elle a fait semblant de parler à son travail. Puis, elle a dit à ma sœur et moi qu'on devait revenir plus tôt à Winnipeg. J'étais très triste. Je ne voulais pas partir, car il ne nous restait que deux jours et le dernier, les glissades d'eau allaient ouvrir pour l'été et on voulait vraiment y aller! Ma sœur et moi, on a commencé à pleurer. C'est là que ma mère a dit "Poisson d'avril!" »

DIVISIONNAIRE

Une finale urbaine

Après une 21e saison très serrée entre les cinq équipes participantes, l'École communautaire Aurèle-Lemoine, l'École Pointe-des-Chênes, l'École communautaire Réal-Bérard, le Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR) et le Collège Louis-Riel (CLR), ce sont finalement les deux secondaires de la ville qui se sont affrontés lors de la grande finale de la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE) le 23 mars dernier.

Finalistes pour la deuxième année de suite, l'équipe "Oh Baleine!" du CSLR s'est inclinée en deuxième partie face aux "On veut d'la lasagne Boswell" du CLR. Le CSLR a cependant remporté le Prix Époustouflant de la saison, qui récompense l'équipe la plus généreuse du tournoi.

« Tout au long de la saison, on a vraiment su améliorer le développement de nos personnages et de nos histoires, mais aussi notre coopération entre coéquipiers, se réjouit l'élève de 12e année du CLR, Anne-Sofie van Munster, qui fait partie de l'équipe d'improvisation du CLR depuis la 10e année. On avait plusieurs nouveaux dans l'équipe cette année et on a bien joué ensemble. »

Cette belle coopération dans la bande a d'ailleurs dépassé sa propre équipe. « Cette saison, toutes les équipes avaient des niveaux semblables, donc on a bien joué et évolué ensemble, affirme-t-elle. On s'est amusé. »

Elle confie même que pour la finale, rien n'était gagné d'avance. « On savait que ce serait proche car le CSLR est une équipe vraiment bonne. On est heureux d'avoir gagné. Mais le plus important pour nous, c'était surtout de faire vivre une bonne expérience à la foule. On voulait la faire rire, l'enchainer à nos impros. On a réussi », assure Anne-Sofie van Munster.

Le CLR n'avait pas remporté le trophée de a LISTE depuis la saison 2009-2010.



photo : Camille Harper-Séguy

Les "On veut d'la lasagne Boswell", du CLR, sont les champions 2016 de la LISTE.

photo : Camille Harper-Séguy

Les "Oh Baleine!" du CSLR, finalistes de la LISTE, ont remporté le Prix Époustouflant.

Avis public



Office national de l'énergie National Energy Board

Avis de demande de participation à l'audience de l'Office national de l'énergie
Projet Énergie Est – Oléoduc Énergie Est Ltée

L'Office national de l'énergie a reçu une demande de la société Oléoduc Énergie Est Ltée (OEEL), sollicitant les autorisations nécessaires pour construire et exploiter le projet Énergie Est, un réseau pipelinier de 4 500 km destiné au transport de pétrole brut depuis des points de réception en Alberta et en Saskatchewan jusqu'à des points de livraison au Québec et au Nouveau-Brunswick. Ce projet prévoit la construction de nouvelles installations pétrolières ainsi que la cession d'installations gazières existantes, de TransCanada PipeLines Limited (TransCanada) à OEEL, en vue de leur conversion au transport pétrolier (la Demande). La Demande d'OEEL et une description du projet Énergie Est se trouvent dans le site Web de l'Office, à l'adresse www.neb-one.gc.ca.

Les modifications déposées par OEEL le 17 décembre 2015 comprennent le retrait du terminal portuaire et de réservoirs à Cacouna, les changements apportés au tracé pipelinier, à l'emplacement des installations au Québec et à l'installation de stockage au Nouveau-Brunswick, et concernent l'entente conclue avec trois distributeurs locaux dans l'Est du Canada.

L'Office lance un processus de demande de participation supplémentaire qui vise les personnes susceptibles d'être directement touchées par les modifications, ou pouvant posséder des renseignements pertinents ou une expertise appropriée dans le contexte des modifications.

Participation à l'audience

Ceux et celles qui ont déjà fait une demande de participation n'ont pas besoin d'en soumettre une autre. La demande de participation originale reste valide et sera examinée par l'Office.

Ceux et celles qui désirent participer à l'audience relative au projet Énergie Est doivent en faire la demande à l'aide du formulaire prévu à cette fin. Ils doivent décrire clairement leurs intérêts en rapport avec les points figurant sur la liste des questions. Ils doivent également expliquer comment ils sont directement touchés ou en quoi l'information pertinente ou l'expertise appropriée est pertinente. La liste révisée des questions portant sur le projet Énergie Est se trouve sur le site Web de l'Office. Les personnes ou groupes qui démontrent, à la satisfaction de l'Office, qu'ils sont directement touchées par le projet seront autorisés à participer à l'audience, et ceux qui possèdent des renseignements pertinents ou une expertise appropriée pourraient l'être.

L'Office encourage la collaboration ou le regroupement des personnes qui ont des intérêts semblables ou qui présenteront une preuve similaire. Les groupes sont priés de remplir un seul formulaire de demande de participation en précisant le nom des personnes qui prendront la parole en leur nom.

Le formulaire en ligne de demande de participation sera accessible sur le site Web de l'Office pendant trois semaines, soit du **30 mars au 20 avril 2016. La date limite pour soumettre une demande de participation est le 20 avril 2016 à midi, heure des Rocheuses.** Il importe de respecter toutes les dates limites indiquées.

Pour accéder au formulaire de demande de participation, sélectionnez Projet Énergie Est à partir du menu de liens rapides, du côté gauche de la page principale du site Web de l'Office. Un lien vers la demande de participation figurera dans le menu du centre de la page Web du projet Énergie Est.

Équipe de conseillers en processus

L'équipe de conseillers en processus de l'Office donnera des renseignements généraux et fera un survol étape par étape du processus de demande de participation supplémentaire, au moyen de séances technicisées (en ligne). Le formulaire de demande de participation et le calendrier des séances d'information, de même que les renseignements sur le processus d'audience de l'Office et l'aide financière aux participants, sont disponibles à l'adresse www.neb-one.gc.ca.

Si vous avez des questions sur le processus ou si vous avez besoin d'aide pour accéder au site Web ou au formulaire de demande de participation, adressez-vous à l'équipe de conseillers en processus Énergie Est :

Courriel : EnergieEst.Aide@neb-one.gc.ca
Téléphone : 403-292-4800
Numéro sans frais : 1-800-899-1265

N
Territoires-du-Nord-Ouest
Nunavut
Terre-Neuve-et Labrador
Québec
Alberta
Saskatchewan
Manitoba
EDMONTON
SITE DU TERMINAL DE RÉSERVOIRS HARDISTY DE ÉNERGIE EST
SITE DU TERMINAL DE RÉSERVOIRS MOOSOMIN DE ÉNERGIE EST
Ontario
Nouveau-Brunswick
REGINA
WINNIPEG
FREDERICTON
QUÉBEC
MONTRÉAL
OTTAWA
TERMINAL DE RÉSERVOIRS DE SAINT JOHN
TERMINAL MARITIME DE CANAPORT DE ÉNERGIE EST
United States of America
TORONTO

OLÉODUC ÉNERGIE EST LTÉE
APERÇU DU PROJET DE CANALISATION PRINCIPALE DE ÉNERGIE EST

Station de pompage
Terminal de Réservoirs
Terminal Maritime
Canalisation principale Énergie Est
Ville

0 40 80 160 240 320 400 Km

Canada

EMPLOIS ET AVIS

PETITES ANNONCES

DIVERS



LE CHALET DE LA BROQUERIE, INC.
Suites de disponibles – vie assistée
Le Chalet de La Broquerie, une résidence pour personnes âgées située à La Broquerie a des suites de disponibles dans la phase III – vie assistée. Les suites d'environ 600 pieds carrés incluent un petit frigo, un micro-onde, une grande chambre à coucher, et une salle de bain privée avec une grande douche. Dans la phase III, nous offrons deux repas par jour (dîner et souper) 365 jours par an et les services d'entretien ménager. Si vous aimeriez en savoir plus, s'il vous plaît appelez le bureau au 204-424-5892 entre 8 h et 16 h du lundi au vendredi. Le Chalet de La Broquerie est un projet avec Logement Manitoba et nous offrons un loyer subventionné basé sur votre revenu annuel.
351-

À VENDRE

CONDO : À vendre (339 000 $) ou à louer (1 800 $/mois). 500 Taché (50 ans+). 1 130 pi², rénové, 2 chambres à coucher, 2 salles de bain, stationnement intérieur. Loyer comprend eau, électricité, chauffage, climatisation, câble. Tél. : 204-221-0110.
350-

À LOUER

À LOUER À SAINTE-AGATHE : Duplex de vie accessible. 2 chambres à coucher. 1 230 pi², garage simple, appareils électroménagers, baignoire à porte, grande terrasse. 1 400 $/mois. Comprend l'hydro et l'eau. Jean-Claude au 204-298-7045.
349-



NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	13,63 $	14,77 $	15,93 $
Semaine 2	21,71 $	24,04 $	26,35 $
Semaine 3	25,19 $	28,66 $	32,13 $
Semaine 4	28,66 $	33,29 $	37,93 $
Semaine 5	32,13 $	37,93 $	43,71 $
Semaine 6	35,62 $	42,56 $	49,51 $

Mot additionnel : 16¢ Photo : 15,93 $







Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



Le Festival du Voyageur recherche un(e)

ADJOINT(E) AU MARKETING ET AUX COMMUNICATIONS

(Poste permanent à temps plein)

RESPONSABILITÉS

- Rédiger, réviser et traduire des textes promotionnels et des documents de l'organisme
- Gérer le contenu des comptes du Festival sur les médias sociaux (Facebook, Twitter et Instagram, etc.)
- Effectuer la revue de presse quotidienne
- Agir comme agent de liaison entre l'organisme et les médias
- Coordonner les événements promotionnels
- Effectuer diverses tâches administratives

EXIGENCES : Maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit, est exigée. Un diplôme d'études postsecondaires ou une expérience de travail en communications, en administration ou tout autre domaine connexe est un atout important. Une bonne connaissance des médias sociaux est également un atout important. Une excellente connaissance de la suite de logiciels Microsoft Office est exigée.

QUALITÉS PERSONNELLES RECHERCHÉES

- Enthousiasme et entregent
- Ponctualité
- Autonomie
- Sens de l'initiative et bon jugement
- Capacité à gérer et prioriser plusieurs tâches et projets à la fois
- Excellent sens de l'organisation
- Souci du détail et rigueur

Pour une description complète du poste ou pour soumettre votre curriculum vitæ et votre lettre de présentation **au plus tard le 15 avril 2016**, veuillez communiquer avec **Dominique Tétrault, directrice du marketing et des communications** par courriel à dtetrault@heho.ca

Veuillez noter que seuls les candidats retenus pour une entrevue seront contactés.

VOUS FAITES LE GRAND MÉNAGE?

Ne jetez pas tout.
Annoncez vos articles à vendre dans nos petites annonces.

Composez le 204 237-4823.



Le Festival du Voyageur recherche un(e)

COORDONNATEUR(TRICE) DES VENTES

(Poste permanent à temps plein)

RESPONSABILITÉS

- Gérer la marchandise et les inventaires
- Développer et vendre des produits
- Appuyer avec la négociation de partenariats
- Effectuer diverses tâches administratives

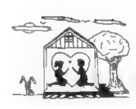
EXIGENCES : Maîtrise du français et de l'anglais, oral et écrit, est exigée ainsi qu'une excellente connaissance des logiciels Microsoft Office. De l'expérience dans le domaine de la vente et du service à la clientèle sera considérée comme un atout majeur.

QUALITÉS PERSONNELLES RECHERCHÉES

- Excellent sens de l'organisation
- Compétence numérique
- Autonomie et fiabilité
- Sens de l'initiative et bon jugement
- Enthousiasme et entregent
- Diplomatie et professionnalisme
- Capacité à gérer et prioriser plusieurs tâches et projets à la fois

Pour une description complète du poste ou pour soumettre votre curriculum vitæ et votre lettre de présentation **au plus tard le 15 avril 2016**, veuillez communiquer avec **Lisa Woods, directrice du développement et du tourisme** par courriel à lwoods@heho.ca

Veuillez noter que seuls les candidats retenus seront contactés pour une entrevue.



GARDERIE LES PETITS AMIS DAY CARE INC.

La Garderie Les Petits Amis est à la recherche
d'éducateur(trice)s ASJE ou EJE II
Postes à temps plein

Les personnes intéressées doivent :

- posséder la certification d'assistant au service de la jeune enfance ASJE ou
- posséder un diplôme EJE II ou EJE III;
- être bon(ne)s communicateur(trice)s;
- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- démontrer la capacité de travailler en équipe;
- être responsables et avoir un moyen de transport.

Nous offrons :

- un salaire de 16,50 $/heure pour EJE II ou EJE III;
- un salaire de 11,30 $/heure pour ASJE;
- une assurance de Groupe à travers Desjardins Financial Security;
- un plan de pension, Multi-Sector Pension Plan.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et trois noms de référence à :

Direction
Garderie Les Petits Amis
88, chemin Arena
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba) R5H 1G6
Téléphone : 204-422-8933 • Télécopieur : 204-422-6116
Courriel : garderie@mymts.net



Coordonnateur/coordonnatrice des relations publiques (bilingue)

Êtes-vous prêt à démontrer vos solides aptitudes à communiquer, à les perfectionner, à participer au changement et à mettre votre passion au service de la création d'émissions captivantes? Souhaitez-vous vous joindre à une équipe solidaire qui encourage la créativité, l'habilitation et qui apprécie votre collaboration? Can you read, write and speak fluently in both French and English? Si vous répondez OUI, ce poste constitue une excellente occasion pour vous!

Vous aurez la possibilité :

- de vous joindre à l'équipe d'un des 100 meilleurs employeurs au Canada;
- de travailler avec une équipe dynamique, chevronnée, professionnelle et créative;
- de vous amuser à jongler avec un éventail de tâches et de projets divers;
- de participer à l'élaboration, à la coordination et à l'exécution de projets, d'activités et d'évènements.

À titre de coordonnateur/coordonnatrice des relations publiques, vous devrez :

- communiquer chaque jour avec le public par l'entremise de divers médias;
- produire, superviser, conserver et analyser divers rapports sur les audiences et les médias;
- rédiger, modifier et examiner des contenus écrits destinés à de multiples plateformes;
- relever des défis et savoir assumer la pression.

Vous apportez avec vous :

- la maîtrise des langues française et anglaise parlées et écrites;
- une formation postsecondaire dans une discipline pertinente et une expérience connexe reconnue;
- vos aptitudes dynamiques à la communication et à la gestion du temps et votre entregent;
- une expérience reconnue avec les plateformes numériques et les logiciels d'affaires;
- un solide esprit de collaboration et une attitude positive.

Pour savoir ce qui fait de nous un excellent employeur, venez nous visiter à :
https://workforcenow.adp.com/jobs/apply/posting.html?client=aptn
d'ici le 11 avril 2016 à 15 h (HNC).







En tant qu'employeur autochtone, nous encourageons les Inuits, Métis et membres des Premières Nations à poser leur candidature.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES



SPORT

GARDIEN DE BUT, CORPS ET ÂME

Ses parents ont tout essayé pour l'en dissuader. Mais rien à faire : le destin de Guy St-Vincent était d'être l'ultime rempart au hockey. Sa plus récente heure de gloire s'est déroulée dans l'uniforme des Aces de Sainte-Anne, sa ville natale.

B5

COMMUNAUTAIRE

SAINTE-AGATHE ET SES FUTURS POMPIERS

Plusieurs raisons ont convergé pour que le village de Sainte-Agathe puisse passer à une nouvelle étape de son développement : la construction d'une caserne de pompiers. Le conseiller municipal Jeannot Robert donne toutes les explications pertinentes.

B7



CULTUREL



SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

LE BONHEUR DES ANCIENS DE LA LIM

Chassez le naturel, il revient au galop

Le match des anciens de la Ligue d'improvisation du Manitoba, qui a eu lieu le 1er avril, a fait salle comble. Les anciens se sont vite remis dans le bain. Le public a pu se régaler.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La salle Antoine-Gaborieau du CCFM regorgeait de monde, jeunes et moins jeunes, lors du match hors-série des anciens de la LIM, organisé par ligue.

Pour les participants, il s'agissait d'une occasion de retrouver de vieux amis, de remonter sur scène et de surmonter le trac.

Valérie Rémillard se confie : « J'étais super stressée. Ça faisait plus de quatre ans que je n'avais pas participé à un match. Ma fille Janelle était juge de ligne lors du match des anciens. Et en plus, elle a remporté la Coupe Canot cette année. En route pour le CCFM, je lui ai confié que je n'avais pas d'idées. Mais une fois dans la patinoire, c'était surprenant à quel point j'étais à nouveau dans le bain. »

Michel Roy, un membre de la première cohorte de la LIM, abonde dans le même sens :

« Improviser, c'est comme tomber d'un vélo. On se souvient toujours comment faire ça! J'étais actif il y a 18 ans. À part un match des étoiles il y a trois ans, ça fait depuis ce temps-là que j'en ai pas faite. Mais quand tu joues avec des gens qui ont été très forts, et qui aiment jouer, c'est très agréable. On arrive à trouver des idées et à s'amuser. »

Philippe Habeck, lui aussi, faisait partie des premiers improvisateurs de la LIM.


photo : Daniel Bahuaud

La « gang » des anciens de la LIM du 1er avril : Michel Roy, Yvan Lécuyer, Claude Mousseau, Huguette Vallée, Philippe Habeck, Josée Roy, Joel Guénette, Carole Freynet-Gagné et Valérie Rémillard.

L'enseignant confie qu'il se sentait « très intimidé » au commencement de la soirée. « Ça faisait 21 ans que je n'avais pas fait d'impro. Après quelques impros, je me suis remis à trouver des idées. Mon cerveau s'est remis à fonctionner. Et j'ai pu commencer à me détendre. Le plus agréable, c'est que contrairement aux années d'autrefois, je ne me souciais plus du pointage. Ou encore même des pénalités. Je me suis amusé comme un fou. N'empêche qu'à 50 ans, je me sentais pas mal vieux. Surtout que quelques "jeunes anciens" de la soirée sont dans leur vingtaine et trentaine. »

Yvon Lécuyer a joint la LIM en 1992. Pour cet ancien, le fait de pouvoir jouer avec des pionniers de la ligue était « un grand, grand honneur ». Les Carole Freynet-Gagné, Michel Roy, Philippe Habeck et Valérie Rémillard, ce sont mes idoles. Je les regardais jouer au Canot, dans l'ancien Rendez-Vous, et j'étais épaté. Ce sont eux qui m'ont donné la piqûre. Quand j'ai intégré la LIM, je voulais être à leur niveau. Et cette passion pour l'impro qu'ils m'ont transmise, eh bien ça explique pourquoi je ne peux pas m'en passer. En 2013, j'ai réintégré la LIM et j'y suis toujours! »

Dans l'assistance, aucune déception. « C'est une soirée qui rajeunit, lance Henri Dupuis. Ça rappelle les beaux jours de mes années à l'ancien Collège universitaire de Saint-Boniface. Et des soirées quand on faisait un tour au Canot. C'est nostalgique. Et en plus de retrouver des anciens de la LIM, j'étais enchanté de revoir Claude Mousseau, assis à son clavier pour tricoter des petits accompagnements musicaux. Sa présence, très égayante, a été très appréciée. »

Au bout de la soirée, les juges ont accordé la victoire à l'équipe des Blancs. Le pointage final : neuf points pour les Blancs et huit points pour les Noirs. Les trois étoiles de la soirée? Carole Freynet-Gagné, Yvan Lécuyer et Valérie Rémillard.

Le dernier mot est accordé à Carole Freynet-Gagné : « L'impro est la plus dénudante des expériences sur scène. Le secret de la réussite, c'est de ne pas avoir peur d'être ridicule. Comme d'autres, j'étais rouillée. Mon muscle d'improvisatrice était plutôt flasque. Mais une fois replongée dans l'ambiance, c'était très agréable. Je suis contente de l'avoir fait. »

Retrouvez notre vidéo sur www.la-liberte.mb.ca.

Sudoku

PROBLÈME N° 499

	1		3	9	2	4		
5		3	4		6	8	9	
	4			7				6
8	9		6		1		7	
	6		2			3		
	3	1		4		6		5
			1					
	8				4	9	6	
	2			6		5	4	

RÉPONSE DU N° 498

7	9	1	6	8	4	2	5	3
6	8	2	1	3	5	7	4	9
4	3	5	7	2	9	6	8	1
9	7	4	3	6	8	1	2	5
2	6	8	5	7	1	9	3	4
1	5	3	9	4	2	8	6	7
5	2	7	8	9	3	4	1	6
8	1	9	4	5	6	3	7	2
3	4	6	2	1	7	5	9	8

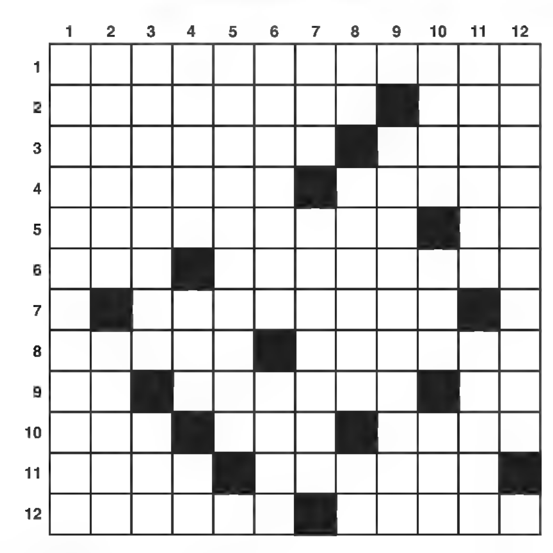
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 868



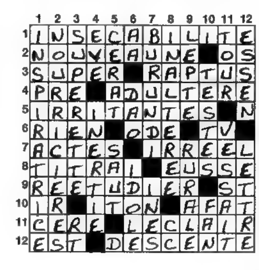
HORIZONTALEMENT

1- Magique, mystérieux.
2- Détestée. – Avant les autres.
3- Gaillard d'arrière. – Accouplement du mâle et de la femelle.
4- Soumettre une pièce brute à l'action d'une machine outil. – S'accoupla.
5- Cadreur. – Se suivent.
6- Baie des côtes de Honshû. – Prière qui suit la consécration.
7- Viendrait au monde.
8- Station balnéaire romaine. – Rivetait.
9- Personnel. – Séduit par des paroles flatteuses. – Gamme.
10- Ils vivent plusieurs siècles. – Écorce de chêne moulue. – Commence à me manifester.
11- L'un des grands lacs. – Renards.
12- Matières fécales. – Coiffure souple.

VERTICALEMENT

1- Qui perdent leurs feuilles en hiver.
2- Trompas quelqu'un en profitant de sa crédulité. – Verre coloré en bleu.
3- Discours habile et trompeur pour séduire. – Argile jaune.
4- D'une courtoisie affable. – Interjection. – Article espagnol.
5- Superposeraient des poissons salés dans les barils.
6- Élément entrant dans la production d'un bien. – D'un noir brillant.
7- Homme politique français (1847-1919). – Coups de poing.
8- Personnel. – Ensemble de longues plumes du cou chez le coq. – Se suivent.
9- Qui tient à se rapprocher.
10- Complément d'objet indirect. – Lettre de l'alphabet grec. – Souffle.
11- Accords, harmonies. – Qui a les nuances de l'arc-en-ciel.
12- Militaires chargés de transmettre les dépêches.

RÉPONSES DU N° 867



COLLES ET BRICOLES AVEC EDDY

Chronique de langue du Service de perfectionnement linguistique de l'Université de Saint-Boniface par Danielle Séguin-Tétreault

Chaque semaine, suivez les aventures d'Eddy Moidon, et amusez-vous en même temps à mettre vos connaissances du français oral et écrit à l'épreuve.

DANIELLE Séguin-Tétreault

Salut, c'est moi, Eddy Moidon. Nom d'un vilebrequin! Dans le monde d'aujourd'hui, est-ce qu'il est encore permis de ne rien faire? Moi, dimanche, c'était mon plan : ne rien faire. Si vous aviez regardé mon agenda, voici ce qu'il y était écrit : 9 h - rien; 11 h - rien; 13 h - rien.... et ainsi de suite jusqu'à ce que j'aille me coucher. Mon copain Julius me téléphone et me demande :

- Qu'est-ce que tu fais cet après-midi?
- Rien.
- Parfait, alors tu peux venir m'aider à déplacer mon étagère?
- Non.
- Pourquoi pas, si tu ne fais rien?
- Justement, je ne fais rien.
- Je ne comprends rien.
- Ça ne fait rien. Tu m'excuseras, il faut que je retourne ne rien faire.

J'étais plutôt fier de moi, car malgré les nombreuses propositions reçues tout au long de la journée, j'avais réussi à éviter de « faire quelque chose ».... jusqu'à ce que ma mère m'appelle :

Mon beau Eddy, penses-tu que tu pourrais me porter chez ta tante Agrippine après le souper? Je la manque et j'aurais aimé aller jouer des jeux de société avec elle.

Pensez-vous vraiment que j'ai pu dire non à ma mère? Évidemment pas. En plus, tante Agrippine a insisté pour que je reste. Et c'en était fait de ma journée à ne rien faire! Croyez-vous que le français de maman avait besoin d'un rien d'amélioration? Voyez la réponse à la page B7.

Voyez la réponse à la page B7.

Voilà, c'est tout, bonne semaine. Et si vous avez l'intention de ne rien faire, n'oubliez pas ce que dit mon oncle Onésime : « Ne rien faire est un art qui demande beaucoup d'effort et d'entraînement. J'y travaille moi-même encore. »

Eddy Moidon

Le Calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

147, boulevard Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
204-233-ALLÔ (2556) 1-800-665-4443
Télec : 204-977-8551 233allo@sfm.mb.ca

Pour alléger le texte et permettre la publication d'un maximum d'évènements, seuls les détails principaux des activités figurent. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au **www.sfm.mb.ca/calendrier**

3 mars au 12 mai • **Exposition – Émergence d'intrusion** • La Galerie, CCFM • 204-233-8972

6 au 18 avril • **Chemin chez-nous – Crystal Plamondon** • Chemin chez-nous • 204-480-3380 p.203

7 avril • **La série dialogues, une conversation avec le recteur** • Université de Saint-Boniface • 204-237-1818

8 avril • **Lost in translation / perdu en quoi?** • CCFM et le Winnipeg Comedy Festival • 204-233-8972

9 avril • **Théâtre – Au cœur de l'histoire** • Le Cercle Molière • 204-233-8053

9 avril • **Une nuit de culture sénégalaise au Manitoba** • ASSM • 204-233-8053

9 et 10 avril • **Festival des sucres** • Musée Saint-Pierre Jolys • 204-433-7002

13 avril • **Fosse aux lions 2016** • CDEM • 204-925-2321

14 avril au 16 juin • **Atelier – Le Perlé** • Musée Saint-Boniface • 204-237-4500

15 et 16 avril • **Théâtre – Où on va papa?** • Alliance Française du Manitoba • 204-477-1515

16 avril • **Journée Chantante** • l'Alliance Chorale du Manitoba • 204-233-ALLÔ

16 avril • **Danse du bon vieux temps** • Paroisse du Précieux-Sang • 204-233-2874

18 avril • **AGA** • Envol 91FM, CKXL • 204-233-4243

19 avril • **Forum local – Français pour l'avenir** • SFM • 204-233-ALLÔ

19 avril • **Les violons du Roy** • Orchestre Symphonique de Winipeg • 204-949-3999

19 et 26 avril, 3 mai • **À vos pinceaux** • La maison des artistes • 204-237-5964

20 avril • **Dîner rencontre** • CCFSB • 204-235-1406

21 avril • **Découvertes manitobaines en chanson** • 100NONS • 204-231-7036

21 avril • **Services Canada à Sainte-Anne** • Service Canada • 1-800-Ô-CANADA

21 avril • **AGA** • Éducatrices et éducateurs manitobains à la retraite • 204-231-7036

23 avril • **Rassemblement 2016** • SFM • 204-233-ALLÔ

23 avril • **Soirée Casino – Mardi-gras** • Comité culturel de Sainte-Anne • 204-422-9599

23 avril • **Soirée comédie** • Comité culturel de Lorette • 204-380-2519

24 avril • **Spectacle de fin d'année – École de danse** • CCFM • 204-233-8972

3 mai au 23 juin • **Soccer Franco-FUN** • DAS • 204-233-ALLÔ

6 mai • **Quelques arpents de piège** • CCFM • 204-233-8972

Le calendrier est publié dans le journal UNE SEULE FOIS par mois et ce, la première semaine du mois. Veuillez nous communiquer les détails de vos évènements du mois suivant, avant le dernier mercredi du mois.

CATHERINE PLANET CHANTE LE MÉDÉRIC DE *CES ENFANTS DE MA VIE*

Gabrielle Roy inspire des paroles

De passage au Manitoba dans le cadre de la série de spectacles Chemin chez nous, l'artiste québécoise Catherine Planet a confié à son auditoire qu'elle s'est inspirée de l'œuvre de l'écrivaine Gabrielle Roy pour une de ses chansons.

Mathieu MASSÉ
presse1@la-liberte.mb.ca

Sans même avoir mis les pieds sur la terre natale de Gabrielle Roy, la musicienne Catherine Planet avait été inspirée par son œuvre. C'était une commande pour une chanson qui parlait de décrochage scolaire. « Je ne voulais pas tomber dans les clichés, comme c'est souvent le cas quand il s'agit d'une commande. »

Le personnage de Médéric dans *Ces enfants de ma vie* a donné le déclic à l'auteure-compositrice-interprète. Dans le livre, Médéric est un enfant difficile à toucher, mais en s'y prenant à sa manière, Gabrielle Roy arrivera à entrer dans son monde.

Celle qui joue le violon depuis l'âge de quatre ans ajoute toutefois que les références à Gabrielle Roy demeurent très subtiles. À moins de bien connaître la vie de Médéric, il est difficile de les déceler. Pour une raison de fluidité dans sa musique, la parolière a dû remplacer certaines paroles qui faisaient directement référence à l'histoire dans son plus récent enregistrement.

Loin de sombrer dans le cliché, la chanson *M'approcher des nuages* est touchante. La chanteuse se rappelle que ses craintes de tomber dans la facilité sont vite disparues en développant le texte. Elle-même professeure de français et d'histoire, le sujet la touche personnellement.



photo : Mathieu Massé

Catherine Planet et Éric Desranleau ont pris une courte pause dans la tournée Chemin chez nous pour un arrêt à la Maison Gabrielle-Roy. L'écrivaine native de Saint-Boniface a inspiré l'artiste pour sa chanson *M'approcher des nuages.*

Le parcours académique de la musicienne est impressionnant. À 17 ans, elle jouait déjà de la musique professionnellement. Mais ses parents la poussaient à faire des études « pour faire de l'argent ». Aujourd'hui, elle détient un baccalauréat en enseignement du français et de l'histoire et un autre en musique. Elle a obtenu une maîtrise sur l'évolution de l'expression culturelle des Cajuns en Louisiane et elle termine une autre maîtrise en communication. En riant un peu, elle reconnaît volontiers : « Oui, j'aime beaucoup étudier ».

C'est par un collègue musicien en Louisiane qu'elle a entendu parler de Chemin chez nous. L'idée de poser sa candidature pour la série est restée en l'air jusqu'à ce qu'elle soit impliquée dans la Chasse Balcon, au Québec, une série de spectacles qui se déroulent sur les balcons d'appartements ou de maisons.

« En fait, je n'ai même pas eu besoin de faire une demande. C'est Nicole Brémault, qui est dans l'organisation, qui m'a appelée après avoir vu ce que j'avais fait avec la Chasse Balcon. » Avec le guitariste Éric Desranleau, connu par le groupe québécois *Mes Aieux*, elle avait entamé à la toute fin de février une tournée de deux semaines dans des foyers manitobains et fransaskois.

Catherine Planet estime que la fierté pour une langue peut très bien s'exprimer par la fierté qu'on éprouve pour la musique traditionnelle. « Trop souvent, on n'est pas fier de notre musique traditionnelle, on ridiculise un peu ce style qu'on réserve uniquement pour la cabane à sucre ou le temps des fêtes. »

C'est à travers de son expérience en Louisiane, où elle a vécu quatre ans, qu'elle tire cette fierté pour la musique traditionnelle qui alimente grandement son répertoire.

SUR LE WEB

La Liberté vous invite



photo : Marouane Refak

De gauche à droite : Pascal Boutroy, Louis Paquin, Geneviève Pelletier et Eric Gosselin.

Pascal Boutroy, scénariste, réalisateur et cofondateur du Festival Freeze Frame; Louis Paquin, propriétaire des Productions Rivard; Geneviève Pelletier, directrice artistique du Cercle Molière et Eric Gosselin, musicien actif sur la scène francophone, ont été les panélistes de la 4e rencontre *La Liberté vous invite* le 28 mars dernier.

Ces quatre intervenants du monde de la culture se sont ouverts avec une très grande franchise pour évoquer les nombreux défis à surmonter dans le contexte actuel, où les arts sont sous-financés. En tout cas, c'était leur leur avis unanime.

Geneviève Pelletier en particulier est allée jusqu'à dire que la troupe de théâtre dont elle a la charge est plongée « dans un requestionnement total ».

Eric Gosselin a pour sa part rappelé que « les artistes dans une société sont la colle invisible », une métaphore entièrement approuvée par le scénariste et réalisateur Pascal Boutroy et le producteur Louis Paquin.

La discussion entière se trouve en ligne sur le site du journal : www.la-liberte.mb.ca

UN DÉBAT À LA CHAMBRE DE COMMERCE

***La Liberté* sera sur place à l'Hôtel Norwood lors du débat entre les candidats de la circonscription de Saint-Boniface, organisé le mercredi 13 avril dès 11 h 45 par la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface.**

Surveillez vos réseaux sociaux, car *La Liberté* couvrira l'évènement sur Facebook, Twitter et Instagram, pour ceux qui ne pourront pas être présents. Le #MotClic utilisé pour le *Live Tweet* sera #DébatStB.

LA FRANCE LUI REMET LA PALME ACADÉMIQUE

Un nouvel honneur pour Lise Gaboury-Diallo

L'auteure, professeure et figure très connue dans la communauté franco-manitobaine Lise Gaboury-Diallo a été nommée Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques le mardi 22 mars à l'Université de Saint-Boniface.



photo : Mathieu Massé

La nouvelle chevalier de l'Ordre des Palmes académiques, entourée de sa famille. De gauche à droite : Seydou Diallo, Claire Gaboury, Lise Gaboury-Diallo, Étienne Gaboury, Ibrahima Diallo et Jean-Bocar Diallo.

Mathieu MASSÉ
presse1@la-liberte.mb.ca

Près de quatre ans après que sa candidature avait été soumise, Lise Gaboury-Diallo a reçu la distinction honorifique du grade de Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques. Visiblement émue, la lauréate a remercié ses parents de lui avoir transmis l'amour de la langue française et de la lecture. « Mes parents m'ont inscrite à l'école française bien avant que la Division scolaire franco-manitobaine ne soit née. Ils nous amenaient à la bibliothèque les fins de semaine. Ils ont beaucoup contribué à ce que je suis. »

Le consul honoraire de France, Bruno Burnichon, lui a remis l'insigne de Chevalier en présence de ses proches. En énumérant quelques une des réalisations de Lise Gaboury-Diallo, il s'est arrêté en remarquant que pour tout dire « nous serions encore ici demain matin ».

Active dans le milieu de l'éducation depuis « un bon 25 ans », ses réalisations sont nombreuses. Elle a publié plusieurs recueils de nouvelles et de poésie pour lesquels elle a été récompensée de plusieurs prix, dont le prix de poésie de Radio-Canada. Elle-même peine à nommer une chose en particulier dont elle est la plus fière. « Ma famille, mes enfants, c'est certainement ce dont je suis la plus heureuse. »

Les Palmes académiques sont remises depuis plus de 100 ans pour honorer les membres de l'Université en France, ainsi qu'à l'étranger. Elles sont la plus grande distinction académique remise par le gouvernement français.

SPORT

PORTRAIT DU GARDIEN DES ACES DE SAINTE-ANNE

Guy St-Vincent, gardien à tout prix

Guy St-Vincent garde des buts de hockey depuis qu'il a deux ans. Une bonne trentaine d'années plus tard, il portait les Aces de Sainte-Anne à la conquête du championnat de la ligue de hockey senior Carillon. Humblement, il donne le crédit à son équipe. Portrait du cerbère pour qui le hockey est un sport de famille.

Mathieu MASSÉ
presse1@la-liberte.mb.ca

Guy St-Vincent se rappelle que son père ne voulait pas le laisser devenir gardien de but. « Il ne me l'interdisait pas, mais en tout cas, il ne m'encourageait pas à devenir un *goaler*. »

Gisèle St-Vincent, la maman du joueur, se souvient aussi de cette époque : « On ne voulait pas qu'il devienne gardien, alors il jouait à la défense. Mais il finissait toujours par être couché devant le but. On n'a pas eu le choix, finalement. »

Gisèle St-Vincent indique que son mari, Jacques St-Vincent, était lui aussi gardien de but. Il savait ce que c'était d'être devant les buts pour une équipe. « C'est un poste solitaire. Les gens ne comprennent pas toujours ce rôle et ils blâment la dernière personne qui a laissé passer la rondelle. »

C'est entre l'âge de 10 et 12 ans que Guy St-Vincent assume finalement le poste de gardien de but. À cette époque, il jouait dans la Ligue mineure de Sainte-Anne. Le gardien des Aces de Sainte-Anne n'a jamais cessé de jouer. Il est d'abord resté dans sa province natale en évoluant dans la ligue junior, puis pour l'Université du Manitoba pendant la saison 2003-2004.

Vient ensuite une longue période à l'étranger. Il déménage aux États-Unis en 2004 pour aller jouer avec les Scorpions du Nouveau-Mexique. Jusqu'en 2011, il alternera entre la Central Hockey League (CHL) et la Southern Professional Hockey League (SPHL).

Quand Gisèle St-Vincent évoque cette période, sa voix tremble. Émotive, la mère avoue que les absences prolongées de son fils lui faisaient mal. Mais elle éprouvait aussi une grande fierté de le voir avancer dans son rêve sportif. Les parents de Guy St-Vincent n'on eu de cesse de le suivre, malgré la grande distance qui les séparait. « Quand on avait une longue fin de semaine, on allait le voir. Même quand c'était au Nouveau-Mexique. »

A-t-il déjà eu des aspirations à rejoindre la Ligue nationale? Son hésitation montre une certaine déception devant ces souvenirs. « À ma deuxième saison avec Memphis, je me suis déchiré l'aine et j'ai continué à jouer blessé toute la saison. Cette blessure n'a certainement pas aidé mes affaires. »

En septembre 2013, le gardien de but retourne au Canada, dans sa ville natale de Sainte-Anne. Un cadeau pour sa maman : il était parti seul, mais il revenait avec sa femme Ashley et deux petites filles, Annick et Nathalie, alors âgées de trois ans et un an.

S'il joue au hockey avec ses filles sur le « rond de glace » qu'il a fait chez lui, il ne les poussera pas à jouer de manière compétitive. « Je vais les encourager, si c'est ce qu'elles veulent faire, mais je ne vais pas les forcer, ça c'est sûr. »

Le cerbère qui travaille pour la compagnie Lead Core voit la suite de sa carrière d'une manière très sereine. Il n'a pas vraiment de regrets. Il garde surtout le désir de jouer encore le plus longtemps possible. « Aussi longtemps que mon corps va me le permettre. Ces temps-ci je sens un peu plus tous les petits bobos que les séries m'ont infligés. Mais ça en vaut la peine! »



photo : Gracieuseté Gisèle St-Vincent

Guy St-Vincent, quand il gardait déjà les buts à l'âge de 11 ans. Son chandail des Aces ressemble à une prédiction de son retour dans la ligue senior Carillon après sa carrière aux États-Unis.

La victoire finale des Aces, le 18 mars 2016 était pour lui et son équipe comme une petite Coupe Stanley.

Aujourd'hui, Gisèle St-Vincent est comblée. Elle affirme qu'elle et son mari ont assisté aux séries éliminatoires de la ligue Carillon sur le bout de leur siège. « On l'a toujours fait, mais maintenant on est chanceux parce qu'on n'a plus 22 heures de voiture à faire pour aller le voir jouer, mais seulement 15 minutes. »

NÉCROLOGIE

Liliane Lambert

Le 4 juillet 1930 - le 23 mars 2016



C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de Liliane Lambert (née St-Godard) à l'âge de 85 ans. Elle s'est éteinte entourée de son époux de 57 ans, Benoît Lambert, et ses trois fils : Marcel (Michelle), Richard (Pam), et Réal (Cathy).

Liliane est prédécédée par ses parents Napoléon et Marie-Louise (Péloquin); sept frères, une sœur, huit beaux-frères et belles-sœurs, ainsi que par ses beaux-parents Emile et Georgina (Savard) Lambert.

Elle laisse dans le deuil ses cinq petits-enfants : Emily, Lauren, Spencer, Graeme, et Violet; ses frères et sœurs : Yvette (Denis), Roger (Marlyn), Aurèle, Paulette, et Gilberte (Orest); ainsi que son beau-frère Philippe (Doris).

Liliane est née le 4 juillet 1930 à Sainte-Elizabeth, la septième de 14 enfants. Benoît et elle se sont mariés en 1958 et ensemble ont commencé leur vie de mariés en habitant la rue Ritchot où ils ont vécu pendant plus de 50 ans. Ces dernières quelques années ont été passées à l'Accueil Colombien où leur vie partagée était comble de famille, d'amis, et de bonheur.

Liliane a toujours tiré plaisir des choses les plus simples de la vie : jouer aux cartes les vendredis soirs, un bon repas préparé et partagé en famille, des voyages de camping, et l'apparition de ses lilas en mai. Elle était bien-aimée par plusieurs pour son dévouement, son altruisme et son grand sens de l'humour.

Les funérailles ont eu lieu le mercredi 30 mars à la Cathédrale de Saint-Boniface. L'enterrement a suivi au cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald.

La famille est très reconnaissante des soins qu'a reçus Liliane au 5e étage de l'Hôpital Saint-Boniface, et souhaite surtout remercier le docteur Isabelle Paquin du soin exceptionnel qu'elle a démontré auprès de notre mère et de notre épouse.

Au lieu des fleurs, vous êtes priés de considérer faire un don à la mémoire de Liliane au : *Heart and Stroke Foundation of Manitoba*, la *Canadian Diabetes Association*, ou à *Cancer Care Manitoba*.



CHRONIQUE RELIGIEUSE

DIANE BÉLANGER

L'as-tu lu?

Point n'est besoin de sondages comme ceux que l'on voit pour les politiciens ces jours-ci au Manitoba ou aux États-Unis pour connaître l'opinion publique au sujet du pape François. Même ma sœur Louise, baptisée dans la foi catholique et qui s'en est détournée il y a de nombreuses années, m'en parle régulièrement.

- J'aime beaucoup le pape François, me dit-elle.
- Qu'est-ce que tu aimes en lui?
- Son authenticité. C'est un homme qui vit ce qu'il prêche.
- Comment es-tu au courant de ce qu'il prêche? L'as-tu lu?
- Non.
- Je te recommande son livre *La Joie de l'Évangile* que j'ai lu trois fois.
- Pourquoi?
- C'est une bombe d'authenticité, de vérité et de tendresse, exprimée dans un langage très intime, comme si tu étais toute seule avec lui au restaurant et qu'il te parlait. Ça te va directement au cœur, parce que tout ce que tu trouves qui fait défaut dans l'Église, François le voit lui aussi et non seulement il en parle, mais il écrit franchement et concrètement comment faire pour que ça change.

Dans son texte, il utilise même le « tu », ce qui est rare pour un pape. Par exemple, j'ai trouvé une phrase où il te parle et une autre où il me parle. Écoute d'abord la phrase où il te parle:

> « Je voudrais dire à ceux qui se sentent loin de Dieu et de l'Église, à ceux qui sont craintifs et indifférents : [Louise], le Seigneur t'appelle toi aussi à faire partie de son peuple, et il le fait avec un grand respect et amour! » (1)

« ... Et écoute ce qu'il me dit à moi maintenant:

> « [Diane], ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne l'espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres. » (2)

Grâce à ces deux phrases-là, ma sœur et moi pouvons spirituellement faire un bout de chemin ensemble, dans le plus grand respect.

Merci, François, de susciter partout sur la terre un fructueux dialogue entre croyants et non-croyants.

Et bonne lecture, Louise!

---

(1) Pape François, *La Joie de l'Évangile*, no. 113.

(2) *Ibid.*, no. 121.

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures au site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217

COMMUNAUTAIRE

SAINTE-AGATHE EN PLEIN DÉVELOPPEMENT RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL

Pourquoi une caserne de pompiers verra le jour

Depuis 2004, 160 maisons ont été construites à Sainte-Agathe. Le parc industriel Riel accueille déjà une dizaine de commerces, et sera agrandi. D'où le besoin de construire une caserne de pompiers dans cette communauté qui longe la Rouge.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La Municipalité de Ritchot a donné le feu vert à la création d'un poste de pompiers à Sainte-Agathe, une idée caressée depuis huit ans déjà par Jeannot Robert, le conseiller municipal du village.

« Sainte-Agathe a connu un *boom* immobilier et commercial important depuis que le village s'est remis des ravages de l'inondation de 1997. En 2004, quand les premiers grands travaux de construction résidentielle ont commencé, le village avait à peine 100 maisons.

« Le parc industriel Riel, situé juste à l'Ouest de l'autoroute 75, a connu lui aussi un grand succès. Surtout depuis les deux dernières années. La construction de la grande usine de transformation du chanvre de Hemp Oil Canada Ltée a attiré beaucoup d'attention. Surtout chez les entrepreneurs. Ça fait une bonne dizaine d'années que la Corporation de développement communautaire travaille à créer de l'intérêt pour le parc Riel. Maintenant, le *momentum* est là. On se prépare à installer les infrastructures nécessaires – l'eau, l'électricité, le gaz naturel – sur les 25 lots qui nous restent sur le terrain. Ces lots ont deux acres chacun et peuvent accommoder toutes sortes d'entreprises. »

D'où le besoin d'une caserne de pompiers.

Michel Duval, l'administrateur de la Municipalité de Ritchot, élabore : « La caserne la plus proche de Sainte-Agathe est située à Saint-Adolphe. Quand l'alarme à feu sonne, il faut que les pompiers bénévoles se rendent à la caserne. Ils s'habillent, s'équipent et quittent la caserne. Ça prend donc au moins 15 minutes pour se déplacer à Sainte-Agathe. Qu'on parle d'une maison ou d'un commerce comme Hemp Oil Canada, ou des deux usines de transformation de canola dans la région, c'est beaucoup trop long pour attendre de l'aide. Il faut un temps de réponse de deux ou trois minutes pour être vraiment efficace. »



photo : Daniel Bahuaud

Jeannot Robert, sur le terrain de la future caserne de pompiers de Sainte-Agathe, qui sera située le long de la route provinciale 305, juste à l'ouest de la rue Lemoine. « On sera à deux pas du parc industriel Riel. »

En plus de la caserne à Saint-Adolphe, la Municipalité de Taché en entretient une deuxième à Île-des-Chênes. Jeannot Robert précise qu'un « troisième caserne aiderait les deux autres postes, puisque ce seraient les pompiers de Sainte-Agathe qui pourront s'occuper d'accidents de voiture le long de l'autoroute 75 entre Glenlea et les abords de Morris, sans parler des accidents qui peuvent avoir lieu le long de la route provinciale 305 ».

La construction commencera tout probablement à l'automne. Bien que la Municipalité n'ait pas encore choisi un plan final, une firme d'architectes a déjà été consultée. Les coûts pourraient aller de 500 000 $ à 750 000 $, selon le plan architectural qui sera choisi.

Jeannot Robert espère que le poste de pompiers sera construit et opérationnel à l'automne de 2017. « Bien sûr, il nous faudra un camion, qui va coûter à peu près 450 000 $. Mais le plus important, c'est le personnel. Le chef des pompiers municipaux, Scott Weir, recrute depuis la fin février. Il nous dit qu'il a déjà commencé à entraîner 16 candidats avec les équipes des casernes d'Île-des-Chênes et de Saint-Adolphe.

« Recruter, ça a été un défi. Les pompiers doivent habiter à moins de cinq kilomètres de la caserne. Certains de ces bénévoles travaillent au village, d'autres à Winnipeg. Ces derniers devront être disponibles en soirée, ou encore la nuit. Ce qui est très encourageant, c'est que plusieurs bénévoles travaillent pour le service des incendies de la Ville de Winnipeg. Certains sont paramédicaux. Ce sont des gars sérieux et en forme! »



photo : Gracieuseté Jeannot Robert

Un des plans possibles pour la future caserne de pompiers de Sainte-Agathe. La Municipalité de Ritchot n'a pas encore choisi le dessin architectural final.

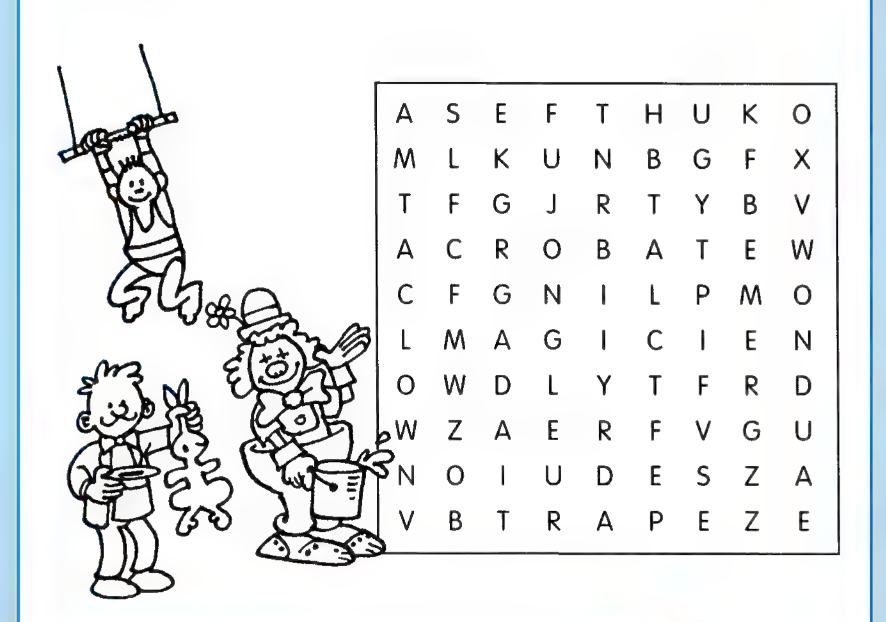


LE CLUB DE BICOLO

LE CIRQUE

Mots cachés du cirque

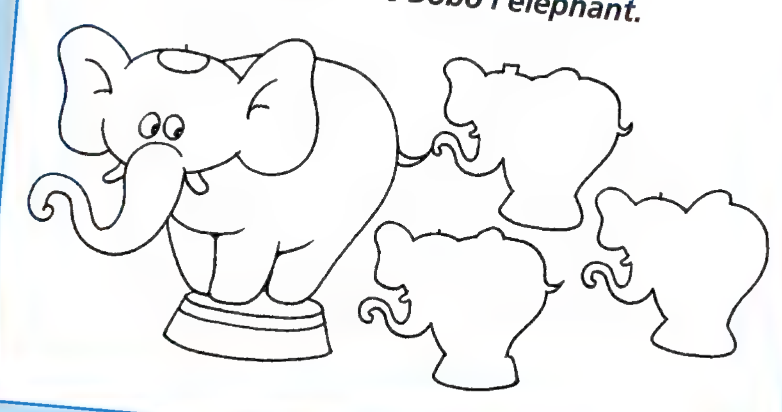
Retrouve les cinq noms évoquant le cirque et entoure-les. Ces noms peuvent être inscrits soit horizontalement, soit verticalement.



A	S	E	F	T	H	U	K	O
M	L	K	U	N	B	G	F	X
T	F	G	J	R	T	Y	B	V
A	C	R	O	B	A	T	E	W
C	F	G	N	I	L	P	M	O
L	M	A	G	I	C	I	E	N
O	W	D	L	Y	T	F	R	D
W	Z	A	E	R	F	V	G	U
N	O	I	U	D	E	S	Z	A
V	B	T	R	A	P	E	Z	E

En piste!

Cherche la silhouette de Bobo l'éléphant.



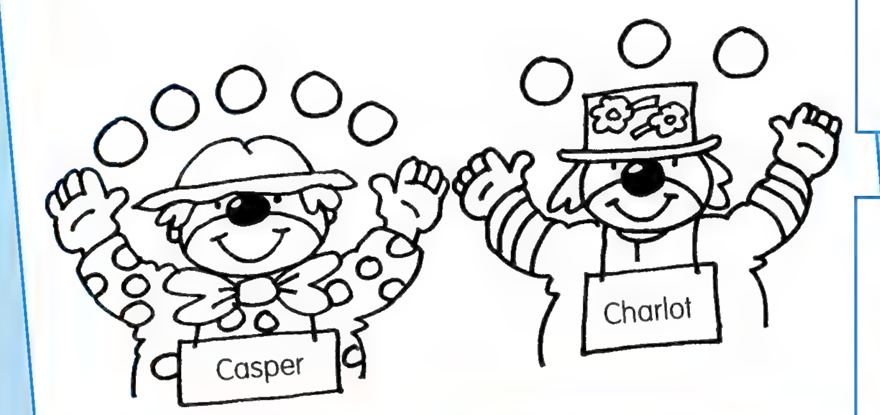
Questions d'observation

Observe attentivement cette illustration. Coche ensuite les cases correspondant aux phrases correctes.

Casper jongle avec plus de boules que Charlot. ❑

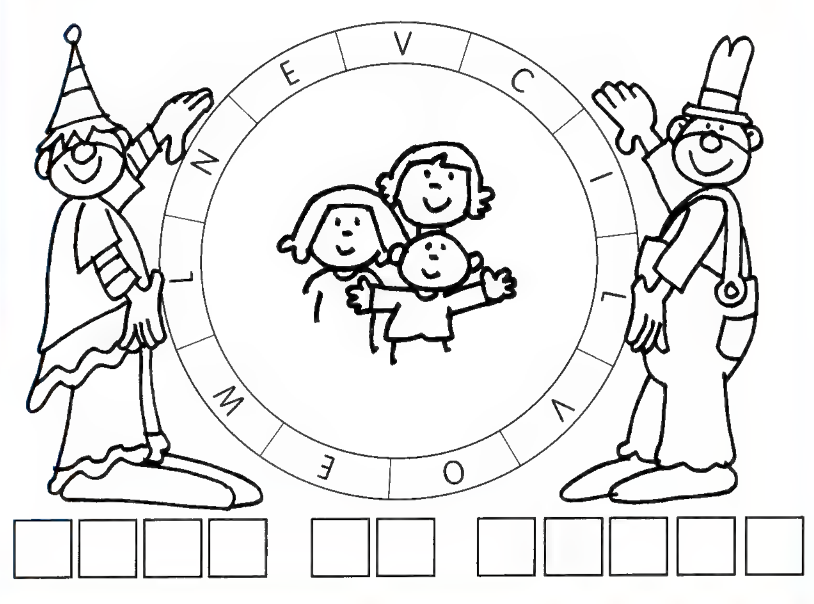
Le chapeau de Casper n'est pas fleuri. ❑

Charlot porte un noeud papillon. ❑



Roue de lettres

En commençant par la lettre V (en haut) et en tournant dans le sens des aiguilles d'une montre, inscris une lettre sur deux dans les cases situées sous la roue. Complète toutes les cases en effectuant deux tours de roue pour faire apparaître une phrase.



RÉPONSES :

MOTS CACHÉS DU CIRQUE :

1. Clown; 2. Acrobate; 3. Jongleur; 4. Magicien; 5. Trapèze

QUESTIONS D'OBSERVATION : Casper jongle avec plus de boules que Charlot. Le chapeau de Casper n'est pas fleuri.

ROUE DE LETTRES : Vive le clown.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

ÉTATS GÉNÉRAUX

de la francophonie manitobaine 2015

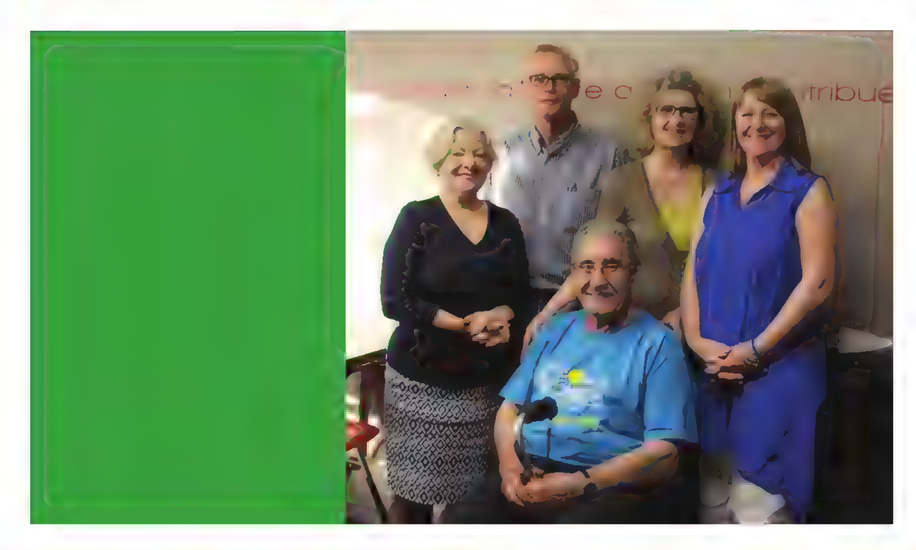


Synthèse du rapport sur les cafés-citoyens

Executive summary of the citizens' cafés

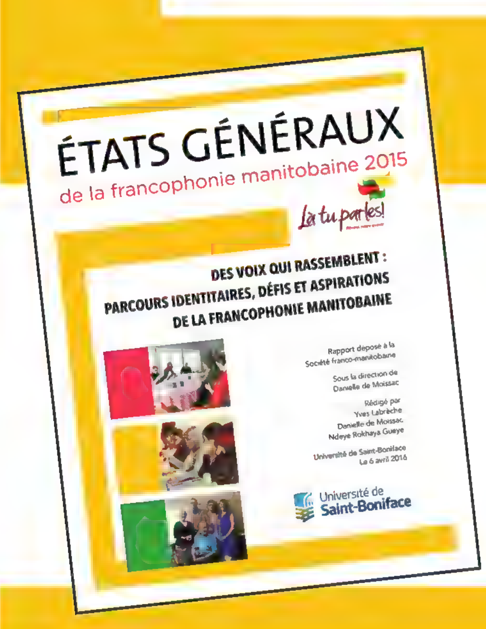






Les États généraux de la francophonie manitobaine, qui ont été réalisés entre décembre 2014 et septembre 2015, correspondent à une vaste consultation individuelle et en groupes auprès de la population francophone et francophile du Manitoba. Rappelons que la tenue de ces États généraux fait suite à une proposition formelle donnant le mandat à la Société franco-manitobaine (SFM) de consulter les membres de la communauté francophone. Cette consultation avait comme objectif principal de mieux connaitre les parcours, les valeurs et les défis ainsi que les aspirations de la francophonie manitobaine dans toute sa diversité afin d'identifier les orientations pouvant mieux soutenir son développement. Dans l'ensemble, 146 cafés-citoyens et 42 sondages en ligne totalisent 1 533 témoignages. Ce cahier spécial, présente une synthèse des propos recueillis.

The États généraux de la francophonie manitobaine was an extensive individual and group consultation exercise with Manitoba's Francophone and Francophile populations that ran from December 2014 to September 2015. It was held in response to a formal proposal tasking the Société franco-manitobaine (SFM) with consulting the members of Manitoba's Francophone community. The primary aim of the consultations was to learn more about the identity paths, values, challenges and aspirations of the province's highly diverse French-speaking population with a view to better supporting its development. A total of 146 citizens' cafés and 42 online surveys generated 1,533 testimonials. This report presents a summary of the comments received.



ÉTATS GÉNÉRAUX
de la francophonie manitobaine 2015

Là tu parles!

DES VOIX QUI RASSEMBLENT :
PARCOURS IDENTITAIRES, DÉFIS ET ASPIRATIONS
DE LA FRANCOPHONIE MANITOBAINE

Rapport déposé à la
Société franco-manitobaine

Sous la direction de
Danielle de Moissac

Rédigé par
Yves Labrèche
Danielle de Moissac
Ndeye Rokhaya Gueye

Université de Saint-Boniface
Le 6 avril 2016

Université de Saint-Boniface

La version intégrale du rapport *Des voix qui rassemblent : parcours identitaires, défis et aspiration de la francophonie manitobaine* se trouve au lien suivant : **www.sfm.mb.ca**. Il nourrira votre réflexion en vue de la prochaine étape des États généraux – le Rassemblement 2016, le samedi 23 avril prochain.

The full version of the report *Des voix qui rassemblent : parcours identitaires, défis et aspiration de la francophonie manitobaine* can be found at the following link : **www.sfm.mb.ca**. It will encourage your reflection for the next step of the États généraux, the 2016 Rassemblement on Saturday, April 23rd.





L'HEURE EST À L'ACTION

Le samedi 23 avril, c'est LA date à retenir cette année. Les francophones engagés et intéressés dans l'avenir de leur communauté convergeront au Centre scolaire Léo-Rémillard pour le Rassemblement 2016. Ce sera l'occasion de prendre connaissance des résultats des cafés-citoyens, qui se sont déroulés de décembre 2014 à septembre 2015 dans le cadre des États généraux de la francophonie manitobaine, et de dégager les éléments essentiels à la rédaction d'un nouveau plan d'action qui assurera l'épanouissement de la francophonie manitobaine pendant les prochaines décennies.

Le Rassemblement 2016 débutera avec une présentation de Danielle de Moissac et son équipe de chercheurs de l'Université de Saint-Boniface (USB). Ils dévoileront les résultats découlant de leur analyse qualitative des témoignages recueillis lors des cafés-citoyens, de la méthodologie de leur étude et des données démographiques obtenues. Des périodes de discussion en plénière suivront, ainsi que des discussions en petits groupes.

Trois représentants du cabinet PGF Consultants, une firme experte en animation de groupe et en planification stratégique, animeront l'assemblée de façon à faire ressortir des objectifs précis et des cibles réalistes pour la francophonie manitobaine de demain.

Les consultants rédigeront par la suite une ébauche de plan stratégique communautaire. Elle comprendra des axes stratégiques, des pistes d'action, ainsi que des personnes ou organismes-clés pouvant assurer leur mise en œuvre.

Natalie Gagné, directrice générale adjointe de la SFM, qualifie la rencontre du 23 avril de « bonne charpente pour permettre la rédaction d'un plan stratégique communautaire ». Elle invite toute personne souhaitant participer de façon concrète au prochain plan d'action de la francophonie manitobaine à se rendre au Rassemblement 2016 le 23 avril, de 9 h à 17 h. « L'avancement de la francophonie dépend avant tout de la participation active de sa communauté », conclut-elle.

TIME FOR ACTION

Saturday, April 23rd is THE date to remember this year. The Centre scolaire Léo-Rémillard will host Francophones and Francophiles engaged and interested in the future of their community at the 2016 Rassemblement. This gathering will be the opportunity to discover the results of the citizens' cafés that took place from December of 2014 to September of 2015 during the États généraux de la francophonie manitobaine, and to draw from them the key elements for the development of a new action plan that will ensure that Manitoba's Francophonle will flourish for decades to come.

The 2016 Rassemblement will start with a keynote presentation from Danielle de Moissac and her Université de Saint Boniface (USB) research team. They will show the results of their qualitative analysis of the testimonials gathered during the citizens' cafés, the methodology of their study and the gathered demographic data. This will be followed by plenary discussion periods, as well as discussions in small groups.

Three representatives from PGF Consultants, an expert firm in group facilitation and strategic planning, will facilitate the assembly to highlight specific and realistic goals for the Francophone community of tomorrow.

The consultants will then draft a community strategic plan, which will include strategic lines, ideas for action, and names of key-persons or organizations that could facilitate its development.

According to Natalie Gagné, Assistant Director of the Société franco-manitobaine (SFM), the gathering on April 23rd is "a good foundation for the development of a community strategic plan". She invites anyone interested in meaningfully participating to the upcoming action plan for Manitoba's Francophone and Francophile populations to attend the 2016 Rassemblement on April 23rd, from 9AM to 5PM. She concludes by saying that "the advancement of Manitoba's French-speaking population depends first and foremost on the active participation of its community".









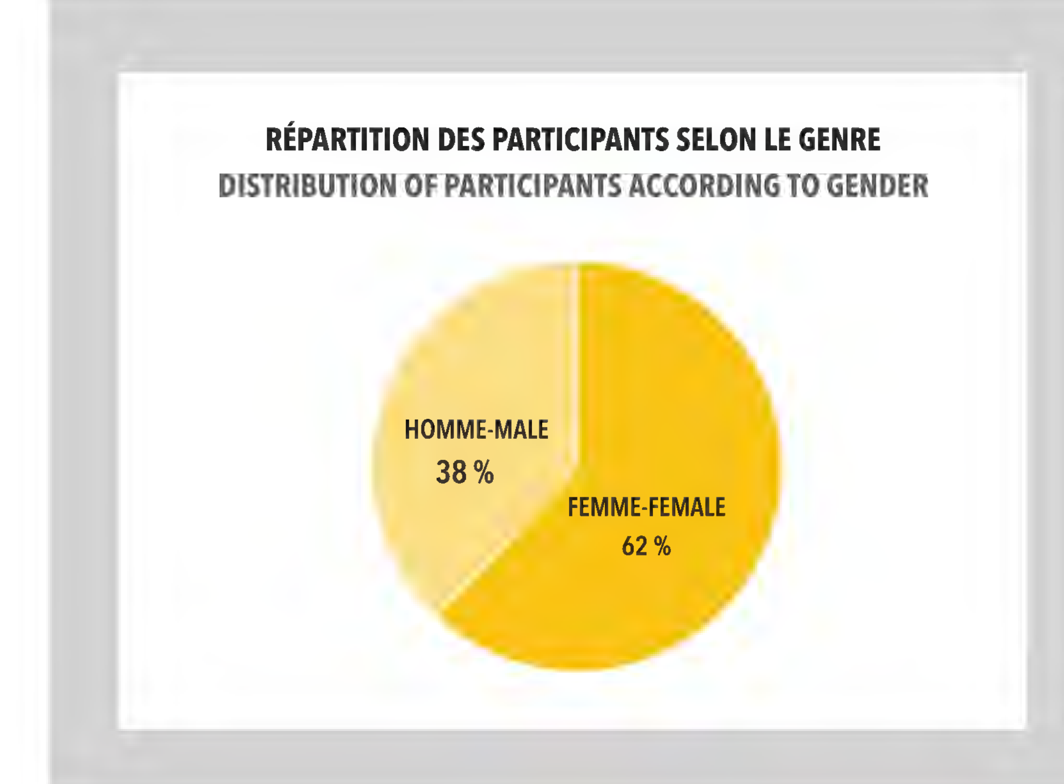
LES EXPÉRIENCES ET LES PARCOURS

Les témoignages partagés lors des cafés-citoyens démontrent un attachement et un sentiment d'appartenance à la francophonie, bien que certains expriment une hésitation. La fierté d'être francophone et l'importance d'affirmer sa francophonie sont ressenties par plusieurs participants et sont influencées par l'origine de la personne, ses expériences de vie et les relations interpersonnelles. L'identité francophone est également fluide et toujours en construction. Pour certains, l'assimilation et le laisser-faire viennent renforcer la nécessité de promouvoir et de défendre la langue française. Les vecteurs de vitalité principaux qui ont influencé l'attachement à la francophonie sont l'expérience familiale francophone, l'éducation et les activités culturelles ou récréatives en français. À cela s'ajoutent le fait de pouvoir travailler en français, une communauté dynamique à laquelle on veut appartenir, des organismes francophones dévoués, les voyages, le patrimoine, les luttes et, finalement, la réalité minoritaire qui motive le désir de protéger et de maintenir la langue. Les participants ont constaté que la francophonie manitobaine actuelle est très diverse, regroupant des descendants de familles établies au Manitoba depuis plusieurs générations, des Métis, des immigrants et des francophiles. Ce qui rassemble, c'est la langue. Cette dernière est, pour certains, au cœur des parcours identitaires, mais pour d'autres, un outil qui sert à réaliser des objectifs professionnels. L'amour de la langue et le désir de la préserver sont des valeurs qui viennent renforcer l'attachement à la francophonie et le sentiment d'appartenance à une communauté dynamique.

PERSONAL EXPERIENCES AND PATHS

The testimonials shared during the citizens' cafés show an attachment and sense of belonging to Manitoba's Francophonie[1], although some participants had reservations. Francophone pride and the importance of affirming that identity are felt by many participants and are shaped by individuals' origin, life experiences, and interpersonal relationships. The Francophone identity is also fluid and constantly evolving. For some participants, assimilation and indifference underscore the need to promote and defend the French language. The key drivers of vitality that influence individuals' attachment to the Manitoba Francophonie are the Francophone family experience, education, and cultural or recreational activities in French. Other drivers are the possibility of working in French, a vibrant community to which people want to belong, committed Francophone organizations, travel, heritage, past struggles and, lastly, the minority reality fueling the desire to protect and maintain the language. The participants noted that Manitoba's current Francophonie is a highly diverse blend of descendants of families who settled in Manitoba generations ago, Métis, immigrants and Francophiles. A shared language is what connects all of these people. For some, it is at the heart of identity paths, while for others, it is merely a tool that helps people achieve professional objectives. A love of the language and the desire to preserve it are values that strengthen the attachment and sense of belonging to a vibrant Francophonie.

[1] For the purpose of this report, the term "Francophonie" includes Francophones, Francophiles and all individuals committed to the vitality of the French language and culture.







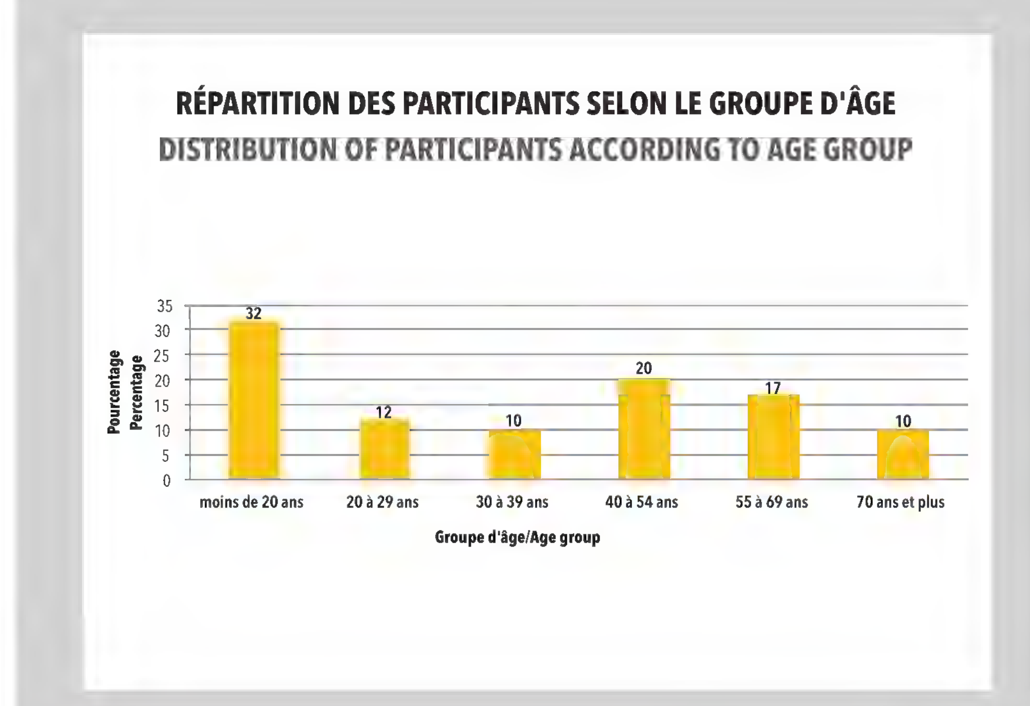


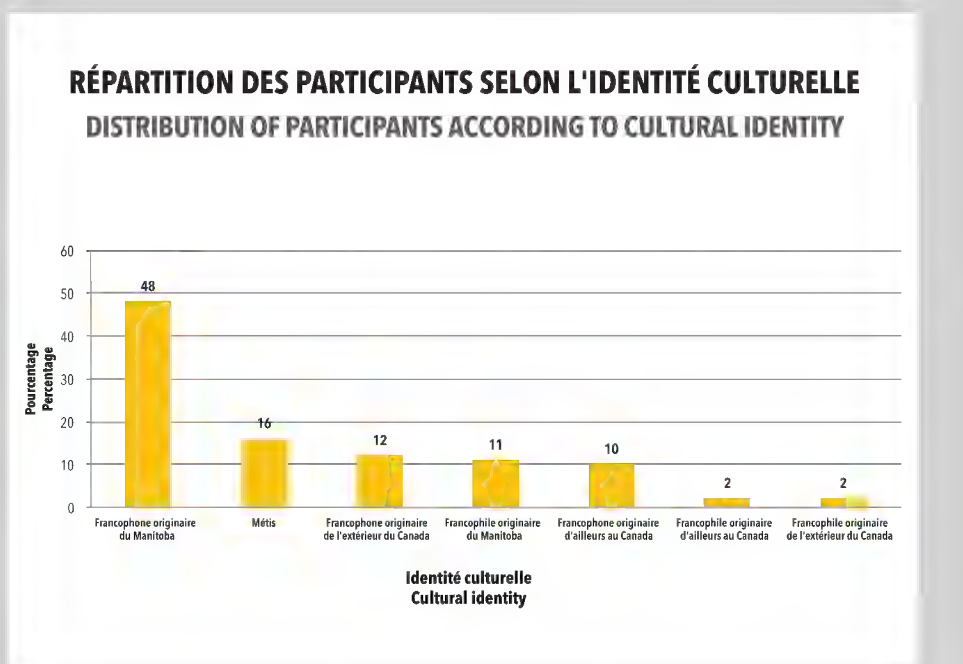
LES VALEURS ET CE QUI IMPORTE

Les valeurs qui contribuent à l'attachement à la francophonie et qui importent pour l'épanouissement de la communauté ressemblent beaucoup aux vecteurs de vitalité identifiés dans le premier volet. On rapporte les activités et les expressions culturelles, qui sont un moyen par excellence de rendre dynamique la communauté en situation minoritaire mais également d'offrir des lieux pour mieux cultiver sa sociabilité en français. S'exprimer ou être servi dans la langue de son choix sont également valorisés, car l'usage du français comme langue publique est la preuve de l'épanouissement du bilinguisme et d'une plus grande ouverture à la francophonie. L'éducation en français, de la jeune enfance à l'âge adulte, est de toute première importance, car elle est un gage d'avenir pour la francophonie et favorise la transmission de la langue aux futures générations. L'appréciation de l'ouverture plus large à d'autres cultures, la prise en compte d'une francophonie diverse et les possibilités d'immersion culturelle pour les francophiles sont les éléments mentionnés par les participants qui se rattachent à l'inclusion qui est fortement valorisée. De plus, les participants ont été nombreux à reconnaître que les services en français sont indispensables et rassurants, particulièrement dans le domaine de la santé.

VALUES AND WHAT MATTERS MOST

The values that contribute to the attachment to Manitoba's Francophonie and are critical to its development are very similar to the drivers of vitality identified in the first part. The participants mentioned cultural activities and expressions, which are an excellent way to revitalize the minority community and offer places for cultivating their sociability in French. Being able to express themselves or be served in their language of choice are also valued, given that the use of French as a public language is evidence of increasing bilingualism and a greater openness to the Francophonie. French-language education, from early childhood to adulthood, is of critical importance in securing the future for Manitoba's Francophonie and promoting language transmission to future generations. The appreciation of greater openness to other cultures, recognition of a diverse Francophonie, and the possibilities of cultural immersion for Francophiles are mentioned by participants as elements linked to the inclusion that is considered key. Many participants also acknowledged that French-language services are essential and reassuring, especially in the health field.







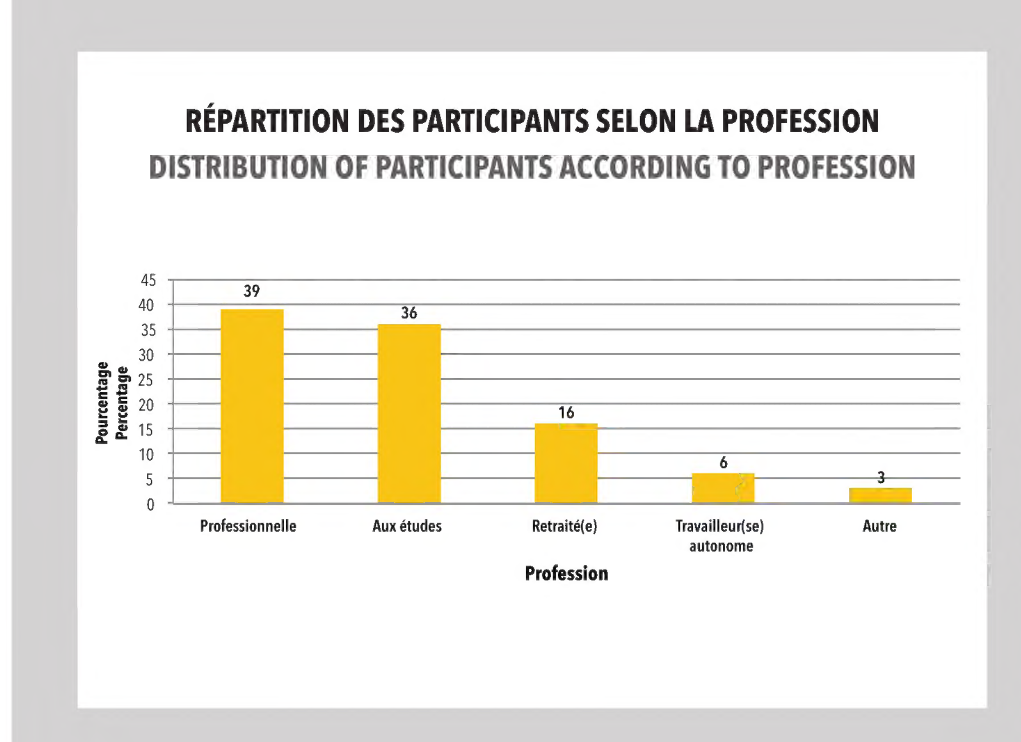


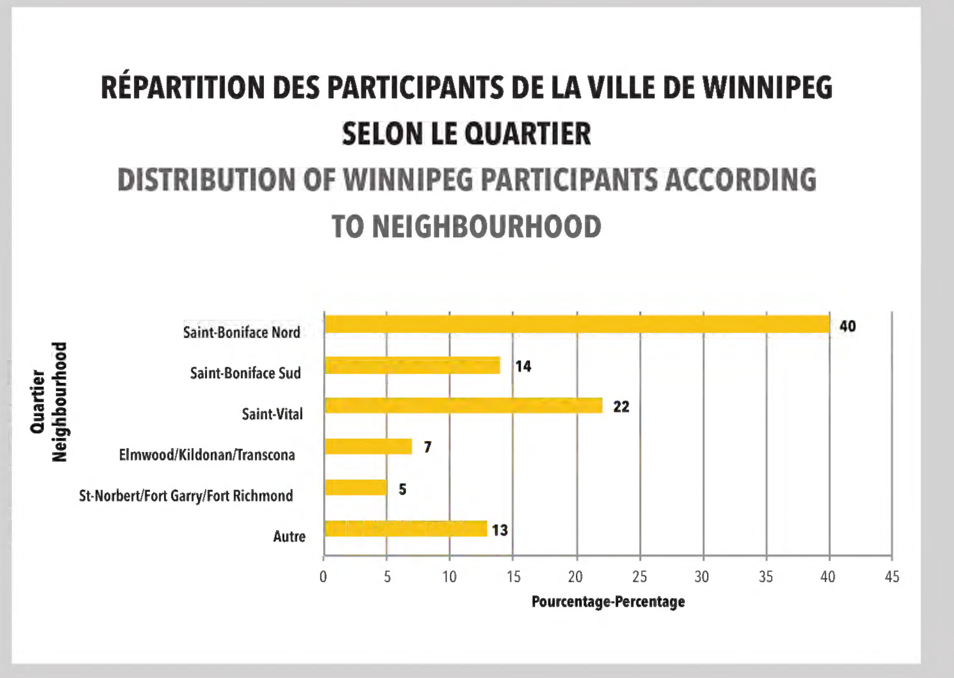
LES DÉFIS ET LES OBSTACLES À SURMONTER

Le plus grand défi identifié par les participants se rattache au déclin du français, tant dans son usage que dans sa qualité. Dans le domaine de l'éducation, on rapporte une division entre les systèmes scolaires francophone et d'immersion et des options limitées en fait de programmes d'études post-secondaires en français au Manitoba. Bien que les écoles et les jeunes aient un rôle crucial à jouer à cet égard, le milieu familial se doit également de contribuer au maintien et à la promotion de la langue. L'assimilation est un défi de taille en milieu minoritaire, mais plusieurs proposent des pistes ou des solutions, que ce soit par l'entremise d'une prise de conscience personnelle, de la participation à des activités en français ou en faisant davantage rayonner la francophonie manitobaine au niveau local, national et international. Le troisième défi renvoie aux services et aux ressources limitées de façon générale, mais particulièrement dans le domaine de la santé et du service de garde qui sont identifiés comme étant inadéquats. Les fermetures, ou les menaces de fermeture, de centres de services en français et les coupures budgétaires sont un obstacle au maintien des acquis qui permettent aux francophones de vivre en français. L'inertie et le désengagement communautaire ainsi que le manque de visibilité de la francophonie se font sentir à tous les niveaux sociétaux. Enfin, la fragmentation de la collectivité francophone est mentionnée comme un défi à prendre en considération. La communauté et ses organismes sont appelés à mieux communiquer et à travailler de façon stratégique afin de mieux coordonner leurs efforts.

CHALLENGES AND BARRIERS

The greatest challenge identified by the participants concerns the decline of French usage and quality in educational and home environments. Where education is concerned, the participants reported a division between the Francophone and Immersion school systems as well as limited options in terms of French-language post-secondary programs available in Manitoba. While schools and students have a critical role to play, maintaining and promoting French is also a family affair. Assimilation is a major challenge in a minority setting, and several participants suggested avenues or solutions via increased personal awareness, participating in French-language activities, and further promoting Manitoba's Francophonie at the local, national and international levels. The third challenge relates to services and resources that are generally limited, and especially so in the health and child care areas, where they are deemed inadequate. Closures or threats of closures of French-language service centres and budget cuts are barriers to maintaining what has been achieved in allowing Francophones to live in French. Community apathy and disengagement as well as the lack of Francophone visibility are felt at all levels of society. Lastly, the fragmentation of the French-speaking community is cited as a challenge that must be taken into consideration. The community and its organizations need to enhance their communication and work strategically to better coordinate their efforts.







LES ESPOIRS ET LES ASPIRATIONS

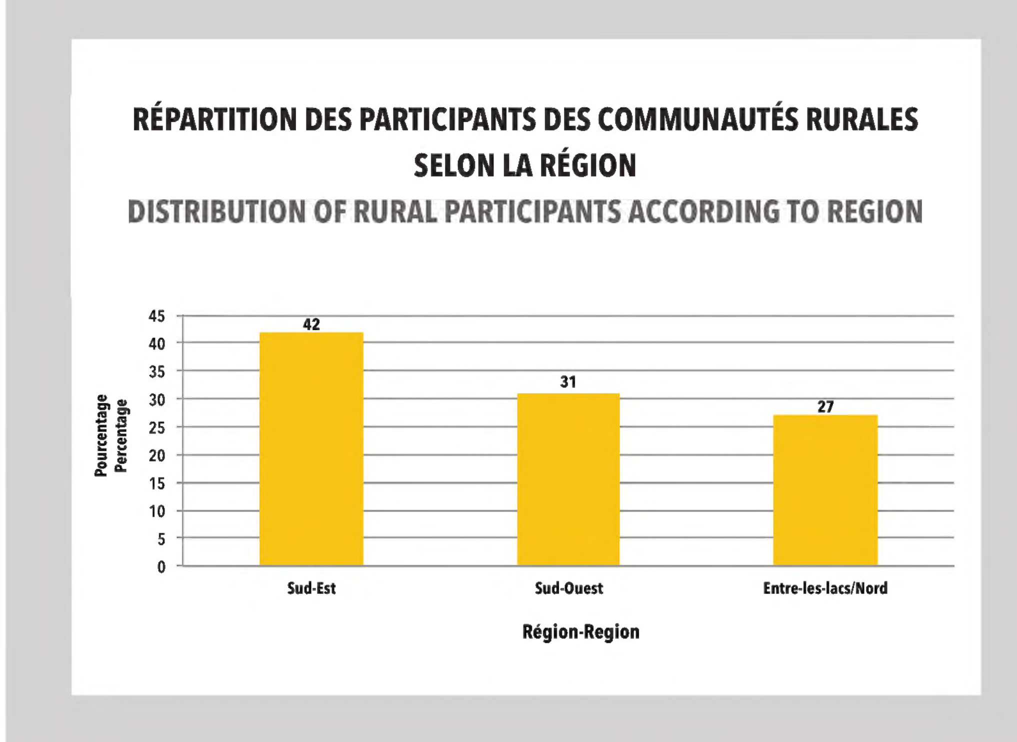
Le grand rêve des francophones du Manitoba est de pouvoir vivre en français dans une communauté inclusive. Pour y arriver, les participants souhaitent une amélioration des services en français, la mise en place d'un bilinguisme réel, une plus grande diffusion et visibilité de la francophonie ainsi que la préservation et l'enrichissement des acquis en matière de droits, de services et de développement. On souhaite également une plus grande ouverture à la diversité, le rapprochement entre groupes, la réconciliation entre francophones et anglophones et un élargissement identitaire.

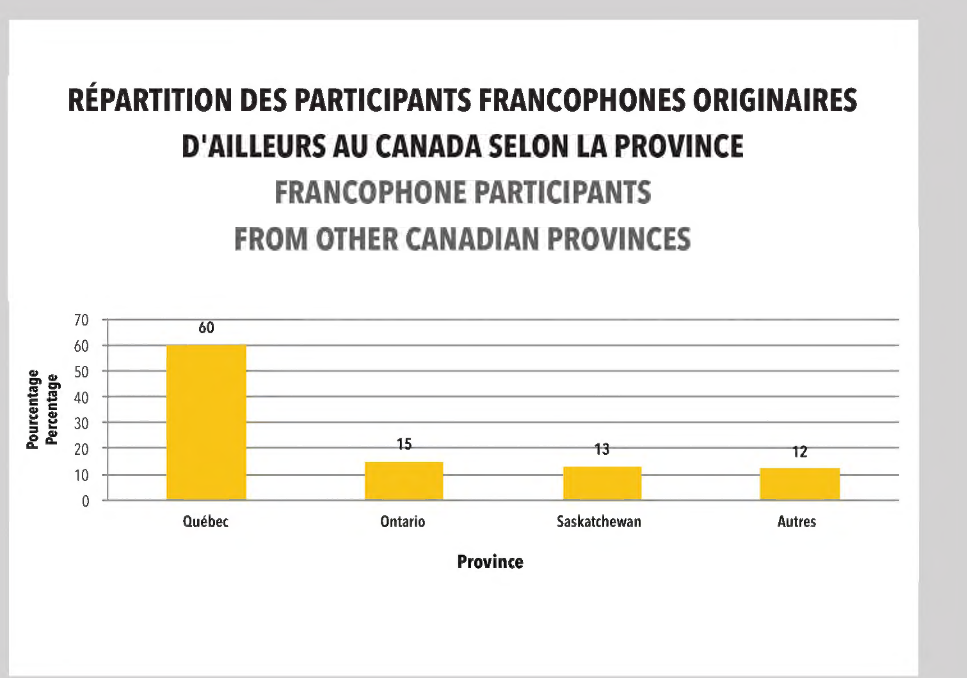
Une synthèse des témoignages met l'accent sur les forces et les acquis, mais également sur les faiblesses et les défis permettant d'identifier les grands axes auxquels s'arriment les actions à entreprendre : un bilinguisme réel, l'inclusion, une qualité rehaussée de la langue, l'éducation et la vitalité de la francophonie. Les stratégies et la mobilisation préconisées peuvent se regrouper en tant que domaines à développer, soit le leadership et la représentation, ainsi que les responsabilités partagées.

HOPES AND ASPIRATIONS

Manitoba's Francophones dream of being able to live in French in an inclusive community. To achieve this, the participants point to enhanced French-language services, true bilingualism, greater dissemination and visibility of Manitoba's Francophonie as well as preserving and enhancing what has been achieved in the areas of rights, services and development. They would also like to see greater openness to diversity, a coming together of the various groups, reconciliation between the French-and English-speaking communities, and a broader, more inclusive identity.

Overall, the strengths and achievements as well as weaknesses and challenges highlighted in the testimonials identify the main thrusts to guide future action: true bilingualism, inclusion, enhanced language quality, education, and Francophone vitality. The recommended strategies and mobilization are grouped into two main areas for development: (1) leadership and representation, and (2) shared responsibilities.







LEADERSHIP ET REPRÉSENTATION

Les participants reconnaissent que, pour vivre en français, il faut développer de nouvelles stratégies pour promouvoir la vitalité linguistique, les services en français et l'engagement communautaire. Parmi les propositions d'actions à entreprendre, on note l'importance de revendiquer une loi sur les services en français, appuyer des candidats pour élire un gouvernement représentatif de la francophonie manitobaine et qui soutient cette dernière, assurer la gouvernance, le contrôle économique et le leadership des organismes communautaires, avoir une plus grande présence de francophones au sein d'organismes anglophones et des divers paliers gouvernementaux, dans les médias anglophones et dans l'exportation des créations artistiques et des productions locales, être créatif dans la mobilisation des ressources, tant humaines que financières, trouver des sources alternatives de financement, contrer l'assimilation en devenant plus confiants et promoteurs de la langue française et avoir le réflexe de parler en français, même en présence d'anglophones.

Dans le domaine de l'éducation, pas moins de 11 propositions font consensus. En voici quelques-unes : avoir une Division scolaire franco-manitobaine plus inclusive et accessible à tous, qui accepte les élèves selon leurs compétences langagières plutôt que leur généalogie, embaucher un personnel qui représente la diversité culturelle de la communauté, développer des moyens innovateurs pour rehausser l'usage et la qualité de la langue et faciliter l'accès aux activités culturelles en français pour les élèves du milieu rural et ceux des écoles d'immersion.

Dans le domaine des services en français, on propose de prioriser le développement des services de santé et des services de garde, de maintenir, voire de bonifier, les médias locaux francophones (radio, presse) et d'avoir plus de programmation locale et, enfin, d'offrir un appui à tous ceux qui ne sont pas bilingues (tant du côté anglais que français), car une connaissance des deux langues officielles permet de se qualifier pour des postes bilingues et de rehausser l'offre de services en français.

D'autres propositions touchent l'inclusion et la cohésion communautaire : offrir davantage d'appui pour l'intégration des immigrants francophones, organiser un nouveau festival francophone axé sur le présent et l'avenir et avoir des lieux de rencontre où l'on peut accueillir toute personne s'intéressant à la francophonie, être davantage inclusif, tant pour les francophones et francophiles issus des différentes régions du Manitoba que pour ceux qui viennent d'autres provinces ou pays, et finalement, redéfinir la francophonie manitobaine pour la reconnaître dans toute sa diversité

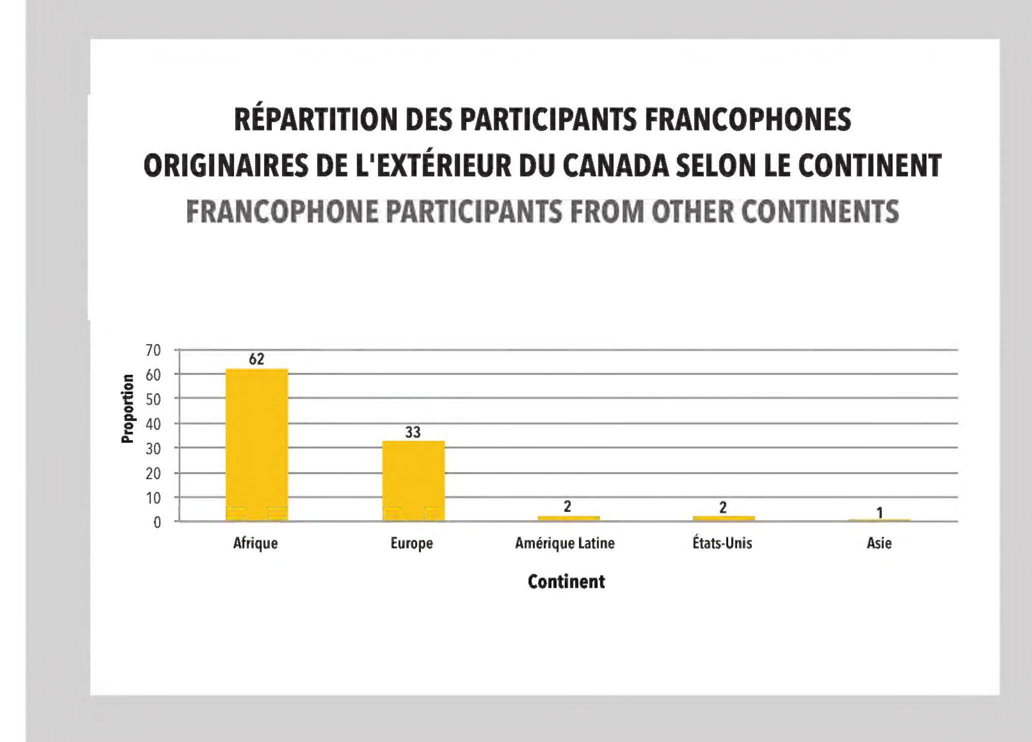
LEADERSHIP AND REPRESENTATION

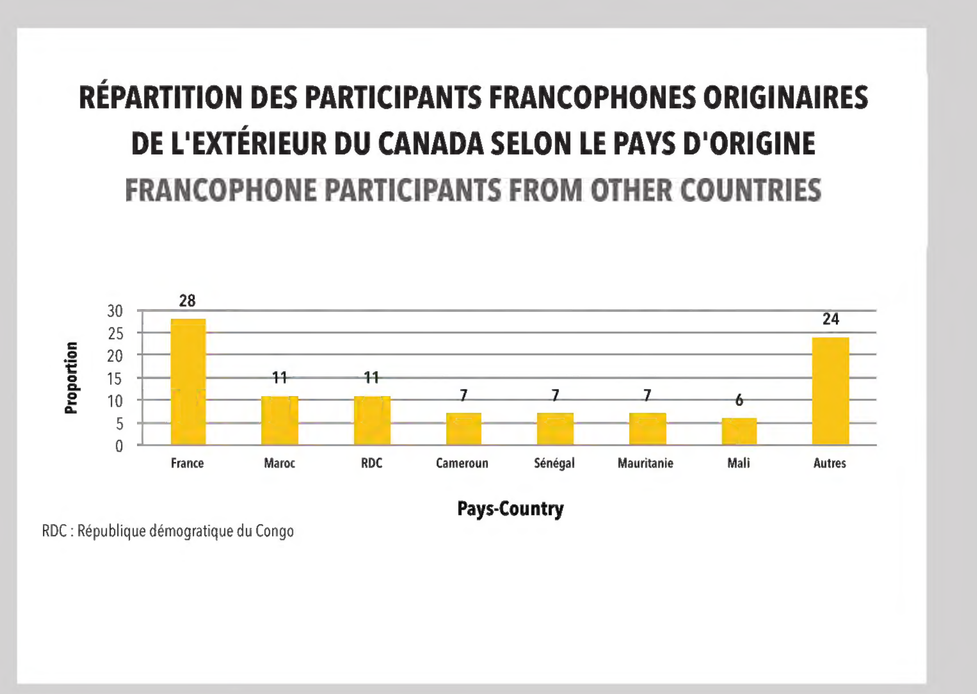
The participants recognize that, to live in French, new strategies need to be developed to promote linguistic vitality, French-language services, and community engagement. The proposed measures highlight the importance of advocating for legislation on French-language services, supporting candidates to elect a government that is representative and supportive of Manitoba's French-speaking community, ensuring governance, economic control and leadership in community organizations, having more Francophones in English-speaking organizations, at the various levels of government, in the English-speaking media, and in the exporting of local productions and artistic works, being creative in mobilizing human and financial resources, finding alternative sources of funding, offsetting assimilation by more confidently promoting the French language, and having the reflex of speaking in French, even when English-speakers are present.

In the area of education, there is consensus around eleven proposals, including: having a more inclusive Franco-Manitoban School Division (DSFM) that is accessible to all and which accepts students based on their language skills rather than family lineage, hiring teaching staff that represents the community's cultural diversity, developing innovative ways to enhance language use and quality, and facilitating access to cultural activities in French for students in rural areas and in French immersion schools.

In terms of French-language services, proposals included making health and child care service development a priority, maintaining or enhancing local French-speaking media outlets (radio, press) and having more local programming, and lastly, providing support to everyone who is not bilingual (both English- and French-speakers), given that a knowledge of both official languages qualifies job seekers for bilingual positions and increases the offer of services in French.

Other proposals for inclusion and community cohesion included providing more support to integrate French-speaking immigrants, holding a new Francophone festival focused on the present and future and having gathering places where anyone interested in the Francophonie are welcome, being more inclusive, both in terms of Francophones and Francophiles born in Manitoba and those from other provinces and countries, and redefining Manitoba's Francophonie to reflect its great diversity.







RESPONSABILITÉS PARTAGÉES

L'épanouissement de la francophonie à domicile, en famille, à l'école, dans le milieu du travail, au sein de la communauté, dans la ville et à la campagne, relève de responsabilités individuelles et collectives. Certains en remettent la responsabilité aux organismes existants, en particulier ceux du milieu scolaire. Cependant, plusieurs reconnaissent que l'éducation en français de qualité n'est possible que dans la mesure où l'école, le personnel enseignant et les parents partagent cette responsabilité. Enfin, d'autres participants recommandent une restructuration de certains organismes afin qu'ils répondent mieux aux besoins de la communauté.

En somme, quatre grands objectifs ont été ciblés :

- Soutenir la relève par l'éducation en français;
- Faciliter la transition des jeunes vers le milieu de travail bilingue;
- Permettre une meilleure synergie et communication entre organismes;
- Encourager la communication interpersonnelle en français.

En conclusion, les cafés-citoyens organisés en 2015 ont permis de rejoindre la communauté francophone dans toute sa diversité. Les citoyens ont fait valoir leurs expériences, leurs préoccupations et leurs aspirations. La communauté a généreusement répondu à l'appel, tant en milieu urbain qu'en milieu rural, en réfléchissant sur des questions fondamentales. Plusieurs participants ont indiqué leur intérêt à poursuivre cet exercice afin de prendre le pouls de la communauté périodiquement. Enfin, la tenue des États généraux a créé de nombreuses attentes pour la francophonie du Manitoba et c'est par des actions concrètes et concertées que l'avenir du français et de cette collectivité sera assuré.

SHARED RESPONSIBILITIES

The vitality of the Francophonie at home, in the family, at school, at work, in the community, and in both urban and rural areas is an individual and collective responsibility. Some feel the responsibility lies with existing organizations, especially in the school system. However, many others recognize that quality French-language education is only possible to the extent that schools, teaching staff and parents share that responsibility. Still other participants recommend restructuring some organizations to more effectively meet community needs.

Four overarching objectives were identified:

- Support the next generation through French-language education
- Facilitate students' transition to the bilingual workplace
- Promote enhanced synergy and communication among organizations
- Encourage interpersonal communication in French

In conclusion, the citizens' cafés held in 2015 were successful in reaching the French-speaking community in all of its diversity. The participants shared their experiences, concerns and aspirations. The members of urban and rural communities alike generously responded to the call to reflect on fundamental issues. Several participants indicated their interest in continuing this exercise to periodically take the community's pulse. Lastly, the États généraux created many expectations for Manitoba's French-speaking community whose future, as well as that of the French language, depends on a commitment to concrete and concerted action.